



prix d'excellence  
de la presse francophone  
2021

JOURNAL  
DE L'ANNÉE

# LE VOYAGEUR



## Un dernier sprint avant Noël... père Noël? | 39

Photo : Éric Boutilier



## La recherche de l'équilibre pour les travailleuses de la petite enfance | 2

Photo : Courtoisie

## Les plaintes s'accumulent contre la Laurentienne

Photo : Archives

### 3, 11, 36 et 37



COLLÈGE BORÉAL

Rentrée  
janvier  
2022

Déposez votre demande et  
courez la chance de gagner une  
**bourse de 1 500 \$!**

WAWA

# Morgandy Leadbetter, Miss Nord de l'Ontario 2021



Morgandy Leadbetter

**PHILIPPE MATHIEU** Une jeune activiste pour les droits des femmes de Wawa, Morgandy Leadbetter, a été couronnée Miss Nord de l'Ontario 2021. La finissante de l'École secondaire Saint-Joseph a dépassé une vingtaine de jeunes filles de différentes régions du Nord au début novembre.

Miss Nord de l'Ontario se concentre sur l'engagement communautaire des participantes pour trouver une fière représentante du Nord de l'Ontario. «C'était vraiment une belle expérience et je suis tellement heureuse de m'être inscrite», lance la gagnante.

Après son inscription, elle a publié une campagne sur les médias sociaux dans le but de promouvoir ses intérêts, ses ambitions et sa passion pour les droits des femmes. «C'était vraiment quelque chose de spécial et j'ai vraiment aimé faire ça. C'est quelque chose qui me passionne beaucoup», explique-t-elle.

Le concours lui-même comporte plusieurs catégories, des arts aux affaires en passant par l'engagement communautaire. Une des composantes demandait de faire une collecte de fonds pour donner à un organisme de son choix et gagner une bourse. Morgandy Leadbetter a passé beaucoup de temps à recueillir des fonds et elle a éventuellement remporté cette catégorie.

Faisant confiance à son expérience en danse, elle fait sa propre chorégraphie pour un numéro de danse solo. Elle a aussi remporté la

catégorie talent en format vidéo grâce à celle-ci. «C'était beaucoup de plaisir. J'ai vraiment aimé ça», dit-elle.

Mme Leadbetter était sous un grand choc lorsqu'elle a su qu'elle avait gagné le grand prix. «J'étais tellement surprise et aussi tellement contente. J'ai beaucoup aimé mon expérience. Les autres filles étaient magnifiques aussi», dit-elle.

La jeune adulte franco-ontarienne fait déjà du bénévolat dans deux écoles locales avec des clubs de discussions pour les femmes. Les discussions portent sur des enjeux comme la confiance en soi, la perception positive de son corps et l'intimidation. Elle continue de s'engager dans d'innombrables entreprises et organisations «pour donner un coup de main». «Je veux juste faire une différence au sein de ma communauté», souligne-t-elle.

L'épreuve finale de la compétition a eu lieu à Sudbury il y a quelques semaines. En plus de celle-ci, les participantes ont pu suivre toutes sortes d'ateliers sur le développement de la personne, le leadership, la prise de parole devant public, etc.

La jeune activiste pour les droits des femmes a terminé ses études secondaires en juin. Elle a décidé de prendre un an de congé en préparation de son inscription dans le programme de l'Institut d'études féministes et de genre à l'Université d'Ottawa en septembre 2022. Elle souhaite éventuellement devenir avocate et concentrer sa carrière sur l'amélioration de la qualité de vie des femmes à plus grande échelle.



Morgandy Leadbetter — Photos : Courtoisie



Les participantes de Miss Nord de l'Ontario 2021 avec un chèque de 40 000 \$ remis à l'organisme Familles du Nord de l'Ontario ayant un enfant atteint d'un cancer. — Photos : Courtoisie

KAPUSKASING

# Aider les travailleuses de la petite enfance à retrouver l'équilibre

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre de leadership Rayon de Soleil et l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFSEEO) ont reçu une subvention de 25 000 \$ du programme Effet multiplicateur Nord, géré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario. Ils désirent lancer un projet de bien-être pour les professionnels de la petite enfance.

Intitulés 101 moments d'émerveillement, les éducatrices et les superviseurs de la région de Kapuskasing auront accès à des sessions de groupe afin de les aider à retrouver un bon équilibre dans leur vie.

«L'idée de mettre en place le projet 101 moments d'émerveillement était d'amener les gens à venir vivre une journée de retraite et plus pour se ressourcer, pour vivre des moments d'émerveillement en nature, pour se découvrir soi-même et aussi à la culture des Premières Nations», explique la coordonnatrice de projets spéciaux et fondatrice du Centre de leadership Rayon de Soleil, Ann Parker.

De nombreuses personnes œuvrant dans ce domaine ont indiqué avoir de la difficulté à trouver un juste milieu entre leurs responsabilités d'accompagner les enfants dans leur développement et leur propre santé. Les ateliers vont en quelque sorte permettre à ces professionnelles d'obtenir les soins et services dont elles auraient besoin pour mieux contrer le stress de leur profession.

«En étant dans le secteur, on peut voir que les éducatrices et superviseurs étaient épuisés. Elles

travaillent très fort avec les enfants, mais ont peu de reconnaissance. On était porté à s'oublier en tant que personne», révèle Ann Parker.

«Ils viennent vivre un moment de bien-être qui touche les quatre dimensions de l'humain : le physique, le spirituel, le mental et l'intellectuel. Ça leur permet d'offrir aussi des sessions aux gens, de se faire connaître et d'aider les autres à devenir bien, en paix et en harmonie avec eux-mêmes.»

Les ateliers sont présentés au centre communautaire 50 Golf.



Des activités de ressourcement du Centre de leadership Rayon de Soleil — Photos : Courtoisie d'Ann Parker



Une murale du Centre.

## ONTARIO

# La Laurentienne récolte la plus grande portion des plaintes sur les services en français

JULIEN  
CAYOJETTE

Sur les 351 cas traités par l'Unité des services en français du bureau de l'Ombudsman de l'Ontario, 60 plaintes concernaient directement les coupes des programmes en français de l'Université Laurentienne. Avec 27,4 % de toutes les plaintes reçues, le secteur des universités est propulsé en première place des organismes désignés sous la Loi des services en français (LSF) pour le nombre de plaintes reçues à cause de l'université sudburoise.

Petit calcul maison : la Laurentienne récolte donc, à elle seule, 17,1 % de toutes les plaintes et demandes de renseignements (l'ensemble des cas donc) reçues par l'Unité entre le 1<sup>er</sup> octobre 2020 et le 30 septembre 2021.

À titre comparatif, le secteur des hôpitaux compte 4,7 % des cas traités par le bureau. Le ministère de la Santé 15,4 %. Le ministère des Services gouvernementaux et des Services aux consommateurs 12 %. Le ministère du Procureur général 7,3 %. Tous les autres secteurs comptent chacun moins de 4 % des cas.

Pour l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), c'est la preuve que «la Laurentian University n'a plus la légitimité de se définir comme bilingue et que la programmation en français devrait désormais passer par l'Université de Sudbury», insiste le président Carol Jolin.

La commissaire aux services en français, Kelly Burke, ne peut commenter l'enquête concernant les plaintes de la Laurentienne lancée le 16 juin 2021 puisqu'elle est toujours en cours. Le Rapport annuel 2020-2021, publié le 7 décembre, indique tout de même que de «nombreux étudiant(e)s franco-ontarien(ne)s et d'autres dans la communauté nous ont dit que cette situation affecte profondément leur capacité d'être éduqué(e)s et de travailler en français».

Plusieurs entrevues ont déjà été réalisées et un grand nombre de documents consultés, indique le rapport. Il n'y a pas de date précise prévue pour son dénouement.

## Santé

Ce n'était pourtant pas l'éducation qui était la priorité de la commissaire en 2020-2021, mais bien la santé. La pandémie a entraîné la réception de plusieurs plaintes concernant l'accès à de l'information en français. Entre autres sur les avis concernant les mesures de confinement ou la fermeture des écoles «émises parfois en anglais seulement ou en version française après des délais importants».

Les proportions des cas par ministère illustrent cette réalité. En 2019-2020, le ministère de la Santé avait accumulé 13 % des situations rapportées. En 2020-2021, c'est 15,4 %.

De plus, l'unité a traité 15 % plus de cas au total que l'année précédente.

Kelly Burke est particulièrement inquiète du fait que les bureaux de santé publique de l'Ontario ne sont pas assujettis à la LSF. «C'est

là que je vois des gros enjeux, dit-elle en conférence de presse. Surtout qu'ils gèrent le vaccin contre la COVID-19. Même si la loi ne s'applique pas, [offrir des services en français] est la bonne chose à faire.»

Elle mentionne cependant que le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario et plusieurs bureaux régionaux ont bien collaboré avec son bureau.

L'opposition néodémocrate est particulièrement critique de la performance du gouvernement Ford face aux services en français et est inquiète pour les services de santé et les bureaux de santé publique. «Il s'agit là d'une question ayant un impact direct sur la santé et sur la sécurité des francophones de l'Ontario», déclarent Guy Bourgouin et France Gélinas par voie de communiqué.

## La Boussole CSEF et la nouvelle LSF

La commissaire croit que presque toutes les recommandations qu'elle a faites dans son premier rapport annuel ont influencé le projet de modernisation de la Loi sur les services en français du gouvernement Ford. L'exigence que chaque ministère fasse des rapports sur ses activités et que le Conseil du Trésor ait des directives précises sur les communications en français avec la population en serait les plus grandes preuves.

Pour à la fois appuyer ce travail des ministères et faciliter ses futures évaluations, la commissaire a créé la Boussole CSEF. Son utilisation est sa seule recommandation du Rapport annuel 2020-2021. L'acronyme fait à la fois référence à «Commissaire aux services en français» et à «Communication, Services, Équivalence et Facilité d'accès».

L'outil est inspiré de la définition de l'offre active que le ministère des Affaires francophones a développée pour les organismes qui désirent obtenir la désignation de service en français.

Ce guide couvre aussi bien la production de matériel de communication en français que la rapidité de sa distribution et la facilité à les trouver, par exemple.

L'AFO accueille cette création avec enthousiasme. «Nous sommes heureux que la commissaire aux services en français ait proposé un outil pour mettre un frein au manque de planification des services en français. Nous encourageons le gouvernement de l'Ontario d'adopter la boussole CSEF proposée par la commissaire», déclare Carol Jolin.

Kelly Burke se dit satisfaite de la direction prise par le gouvernement pour la modernisation de la loi. Elle se consacrera maintenant à la surveillance de la rédaction des règlements de mise en œuvre de celle-ci, dit-elle.



La Boussole CSEF



La commissaire aux services en français de l'Ontario, Kelly Burke. — Photo: Capture d'écran



Agence d'évaluation d'impact du Canada / Impact Assessment Agency of Canada

## Évaluation régionale dans la région du Cercle de feu Période de consultation publique et séances d'information virtuelles

### Que se passe-t-il?

**Le 3 décembre 2021** – En février 2020, le ministre fédéral de l'Environnement et du Changement climatique a décidé qu'il était nécessaire d'entreprendre, en vertu de la Loi sur l'évaluation d'impact, une évaluation régionale dans la région du Cercle de feu, située à environ 540 kilomètres au nord-est de Thunder Bay et à 1 000 kilomètres au nord de Toronto, en Ontario.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) et le ministère du Développement du Nord, des Mines, des Ressources naturelles et des Forêts de l'Ontario ont discuté d'une éventuelle entente décrivant la manière dont l'évaluation régionale serait menée.

L'Agence tient une période de consultation publique sur la version provisoire de l'entente concernant la réalisation d'une évaluation régionale dans la région du Cercle de feu (version provisoire de l'entente). Les communautés autochtones, les organisations et le public sont invités à examiner et à formuler des commentaires sur la version provisoire de l'entente qui établit le but, les objectifs et les résultats prévus de l'évaluation régionale, ainsi que les principaux aspects de sa gouvernance et de son administration. Il contient également l'ébauche du mandat du Comité d'évaluation régional indépendant qui, une fois nommé, sera chargé de mener l'évaluation régionale.

### Comment puis-je participer?

Les commentaires peuvent être soumis en ligne en visitant la page d'accueil de l'évaluation régionale sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80468). Les participants qui souhaitent fournir leurs commentaires dans un autre format, ou organiser une réunion en ligne, peuvent communiquer avec l'Agence en écrivant à l'adresse suivante : regionalrof-cdfregionale@iaac-aeic.gc.ca.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés **jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2022**. Tous les commentaires seront publiés en ligne dans le dossier de l'évaluation régionale.

### Séances d'information virtuelles

L'Agence organisera des séances d'information virtuelles, entre le 9 décembre 2021 et 19 janvier 2022, pour donner un aperçu de la version provisoire de l'entente, y compris l'ébauche de mandat. Ces séances consisteront en une présentation sur les principales sections du document, suivie d'une période de questions. Veuillez consulter l'avis public à la page d'accueil de l'évaluation régionale sur le site du registre pour obtenir les liens aux séances virtuelles ou envoyez un message au courriel ci-dessus.

Après la période de consultation, tous les commentaires seront pris en compte. D'autres occasions seront offertes au public pour participer à l'évaluation régionale dans la région du Cercle de feu et seront annoncées ultérieurement.

Suivez-nous sur Twitter : @IAAC\_AEIC #ERCercledefeu

Pour toute demande de renseignements des médias, veuillez communiquer avec l'équipe chargée des relations avec les médias de l'Agence en écrivant à media@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 343-549-3870.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à l'adresse canada.ca/aeic.

## Les résidents sont frustrés et tannés de la discorde

ÉRIC  
BOUTILIER

La division qui immobilise le conseil municipal de Nipissing Ouest ne semble pas près de se terminer. Certains résidents en ont assez. Une pétition a été créée pour demander une intervention du gouvernement provincial afin de faire enquête de cette situation inhabituelle.

Un peu plus de 660 signataires veulent une résolution à cette impasse qui semble persister à la table des élus de Nipissing Ouest : <https://www.change.org/InvestigateWestNipissingMunicipalCouncil>.

La réunion du mardi 7 décembre a été annulée aussi en raison de l'absence de quorum, la troisième fois en quatre semaines.

*Le Voyageur* a recueilli des commentaires de résidents des quatre coins de la municipalité.

«S'ils sont payés, qu'ils doivent donc assister aux réunions. Si ces gens n'ont pas l'intention de participer, qu'ils démissionnent et ne soient pas payés.

«Cela dit, je peux comprendre pourquoi certains conseillers pensent que c'est inutile de se présenter aux réunions. Le directeur général décide lui-même ce qui va et ce qui ne va pas être approuvé ou complété — peu importe ce que veut le conseil municipal ou les résidents. Je n'ai jamais vu une telle situation dans ma vie.

«C'est à l'envers. J'ai même vu des réunions où il a refusé de donner au conseil des renseignements financiers qui ont été demandés et il n'y a personne qui a exigé des comptes pour les obtenir. J'ai été étonné.» — Ray Brazeau

«Je suis très frustrée avec cette situation. J'ai l'impression que ces quelques conseillers se moquent de la municipalité et de ses citoyens.

«Comment peuvent-ils croire qu'il est acceptable de ne pas se présenter aux réunions? Et lorsqu'ils se présentent, c'est pour ridiculiser le processus. Lorsque je vote pour une personne, je m'attends que celle-ci travaille avec les autres membres du conseil pour le bien de la communauté et

des citoyens. Ne pas aimer la mairesse ou les autres conseillers n'est pas une raison pour nuire intentionnellement au bon fonctionnement de la municipalité.

«S'ils ne sont pas prêts à se comporter en adultes et à travailler de façon professionnelle, qu'ils démissionnent. Il n'y a pas de place au conseil pour les manigances ou les agendas personnels. Il y a de meilleures façons de résoudre les problèmes.» — Carole Champagne

«Pour nous, les réunions annulées nous coutent de l'argent. On s'attend qu'ils votent au sujet de notre demande [de changer le zonage] de terrain commercial à résidentiel. Les impôts sont cinq fois plus chers pour un terrain commercial, mais on continue à payer des prix plus élevés. Ce n'est pas juste.» — Lesa Chayer-Coutu

«Nous, les membres de la communauté, ne sommes pas au courant des raisons pour lesquelles nos conseillers agissent de manières inacceptables. Il semble que le respect et le savoir-vivre de certains conseillers soient complètement hors contrôle. Tout conseiller qui se retire volontairement et de manière répétitive des réunions parce que ça ne va pas à sa guise devrait être retiré de son poste. À mon point de vue, il semblerait qu'il y ait un complot de certains conseillers contre la mairesse.» — Suzanne Denis Turenne

«C'est complètement inacceptable.» — Delin Gao

«Ça fait depuis le début qu'on voit des problèmes. De voir que c'est venu à ça, ce n'est malheureusement pas surprenant.

«C'est vraiment décevant de voir qu'il y a un manque de leadership dans la commu-

nauté. Je suis le président du comité de fierté de Nipissing Ouest. De voir les gens qui sont supposés nous aider dans la communauté et d'approuver ce qu'on veut faire pour améliorer la communauté — pas juste dans le côté de business, mais aussi sur le côté social — c'est vraiment frustrant.

«Il y a des choses qu'on veut faire approuver qu'on essaie d'amener au conseil. Il faut admettre que ça va probablement prendre plus longtemps qu'on espère ou bien ça ne sera pas approuvé. C'est juste vraiment frustrant de voir, autant qu'on aime essayer d'avoir que les choses se fassent, ça ne se passe pas.» — Michel Gervais

«Il y en a plusieurs de nous qui en avons eu assez de ce ballet-pantomime. À mon humble avis, tous les membres du conseil devraient démissionner en masse afin de forcer une élection. Il n'est pas nécessaire de continuer telle qu'elle, car on dépense de l'argent pour rien.

La personne qui est sensée d'être au milieu est celle qui est l'un des principaux acteurs dans la dispute. Notre mairesse devrait être au-dessus de ces disputes, mais elle est celle qui mène la charge et joue à tort la carte de la victime pour ajouter à la confusion.» — Robert Humpleby

«À quoi sont-ils en train de penser? Est-ce qu'on a annulé leur rémunération? Ça devrait l'être.» — Jane Labbé

«Ils sont une bande d'immatures qui pensent strictement à eux et non à nous, les gens de Nipissing Ouest. Vous devriez écouter leur assemblée et vous comprendriez tout. J'ai même contacté l'ombudsman et il n'a rien obtenu.» — Laurette Major Giroux

«Les réunions devraient se tenir en personne au lieu de par Zoom.» — Denis Maurice

«Dans son ensemble, nous avons une bonne communauté. Mais il faut trouver

une façon de se débarrasser de la mairesse et de l'ensemble du conseil municipal. Ils ont démontré à multiples reprises qu'ils sont opportunistes et ne se soucient pas des intérêts de la communauté.» — Shayne Specht

«[...] Ce problème majeur dans notre municipalité est en train de détruire notre belle communauté. Je n'arrive pas à comprendre un groupe d'adultes — supposément civilisées et bien éduquées — peuvent agir de cette façon. J'espère qu'il va se produire une façon de résoudre ce problème avant qu'il soit trop tard. Je souhaite juste retrouver la paix [autour] de cette table...» — Clothilde M. Sylvestre

«La mairesse n'a jamais été capable d'avouer ses fautes et aussi bien que tous les membres du conseil s'y prennent mal, elle a toujours eu l'attitude de "ce que je veux est ce qui est".

«On parle d'une mairesse qui a déjà signé une pétition contre son propre conseil dans le passé après une résolution! Mme Savage semble dire que la motion appartient à tout le conseil, mais en effet, tant que cette motion n'est pas présentée ou discutée, elle appartient à elle et seulement elle! Elle a le pouvoir de la retirer sans aucune discussion!

«Alors son état de victime devient tout à coup détourné. Elle semble dire aussi que cette motion requiert une majorité de 2/3 du conseil pour retirer cette motion. Encore une fois, c'est faux. Son point serait validé seulement si la motion était présentée! La motion peut être retirée n'importe quand (avant d'être lu ou discuté par une simple majorité) alors si madame Savage voulait avoir la paix, C'EST POSSIBLE puisqu'il y en a quatre autres qui la supporteraient immédiatement!

«Elle peut même retirer la motion avant une réunion sans aucun vote! Tout cela pour dire que les faits démontrent que madame Savage ne veut pas la paix, elle joue la victime avec nos dollars!» — Guilles Tessier



Photo : Éric Boutillier

NORD DE L'ONTARIO

## Une pénurie de chauffeurs de camion jamais vue



Photo : Shutterstock

VENANT  
NSHIMYUMURWA | J.L. RÉSEAU PRESSE  
LE VOYAGEUR

Faire de longs trajets loin de leurs familles, toucher un salaire moins alléchant... Ce sont quelques-unes

des raisons qui expliqueraient la pénurie de camionneurs qui pèse sur les compagnies de transport dans le Nord de l'Ontario. Les yeux sont tournés vers les établissements de formation ayant un programme de camionnage pour intéresser et former surtout les jeunes à cette profession importante pour l'économie.

Ce sont notamment les moyennes et petites industries qui tirent la sonnette d'alarme. Elles font face à un grand problème de manque de conducteurs de camions depuis plusieurs mois.

La compagnie d'exploitation forestière H&R Fabris d'Elliot Lake est aux prises avec cette situation : «Nous avons des problèmes à trouver des camionneurs expérimentés. Même ceux-là sans expérience, on n'en a pas beaucoup», déplore son gestionnaire Antoine René Fabris.

Faute de chauffeurs, la compagnie n'a pas pu écouler tous ses produits. «L'année passée, deux de nos camions sont restés stationnés presque tout l'été parce que nous n'avions pas de conducteurs», ajoute le gestionnaire.

### La conduite de camion attire moins

Conduire un camion, comme l'explique René Fabris, c'est un travail difficile. Il exige de longues heures de route et offrir un salaire compétitif peut être difficile. «Nous faisons compétition avec d'autres industries qui payent plus cher. Il est difficile

de faire compétition avec les salaires proposés dans les milieux miniers par exemple. Les chauffeurs préfèrent les mines, là, ils ont un salaire élevé. Mais là aussi, même s'ils paient mieux, ils peinent à trouver assez de camionneurs. Conduire un camion n'attire pas beaucoup de gens. C'est stressant. Il faut faire de longs trajets», fait remarquer René Fabris.

«Quand on est camionneur, poursuit-il, on a une grande responsabilité, on a un poids lourd. Il faut faire attention à ceux qui sont autour de vous. Dans le Nord, ce n'est pas aussi grave que dans le sud de la province, mais quand on est en circulation et que l'on conduit un véhicule de 60 tonnes, c'est stressant. Si on va conduire dans les villes, c'est encore pire.»

### Le Collège Boréal voudrait y remédier

Le nombre insuffisant de conducteurs de camions est un fait. Pour contribuer à y trouver une solution, le Collège Boréal a ouvert, en 2017, un programme de camionnage. Les cours sont donnés en français et en anglais à Sudbury et à Timmins.

La directrice du développement des affaires au Collège Boréal, Julie Nadeau, a confié au *Voyageur* que le programme de camionnage du Collège met l'accent sur la sécurité et la responsabilité des camionneurs. Ils viennent de former 200 étudiants en quatre ans. «Il y a des entreprises qui communiquent régulièrement avec le Collège. Ils y passent, à la recherche de diplômés, et certains étudiants reçoivent des offres avant même de terminer le programme», révèle-t-elle.

«Le Collège Boréal tient à fournir à chacun de ses étudiants et étudiantes la formation en conduite de camion qu'il lui faut, non seulement pour réussir au test routier du ministère des Transports, mais aussi pour devenir un membre prisé du personnel des entreprises de camionnage dans l'industrie du transport», lit-on sur le site web de ce Collège.

En attendant que ce Collège et d'autres centres de formation fournissent des chauffeurs en nombre suffisant, le gestionnaire de la compagnie H&R Fabris reste un peu sceptique quant à la résolution définitive du problème : «Des écoles de formation pour les camionneurs, il y en a dans le Nord. Mais la tendance est qu'aussitôt les gens sont formés, ils vont travailler ailleurs où ils sont mieux payés. Cela fait plus de 50 ans que nous avons des camions sur la route, mais on n'avait jamais connu une pénurie en chauffeurs de camion comme c'est le cas aujourd'hui», conclut-il.

NORD DE L'ONTARIO

## Que le patient soit servi dans sa langue

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Un nouveau sondage démontre encore une fois que les soins culturellement adaptés par l'entremise de l'offre active de services de santé en français sont essentiels tout au long du continuum de soins. Le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO) vient de rendre public un rapport sur une étude menée sur l'amélioration de l'expérience des francophones dans les soins de santé.

«L'étude a montré que les services en français sont intimement liés à l'expérience que vivent les francophones quand ils ont besoin des services de soins», précise la directrice générale du RMEFNO, Diane Quintas.

Ainsi, quand ils ont accès à un service en français, cela améliore leur expérience. L'importance d'une offre active et des soins culturellement adaptés demeure un aspect auquel les participants ont accordé une importance considérable. Se sentir en sécurité et écouter était au premier plan lors des interactions avec les professionnels de la santé.

Au point de vue des ressources humaines, le rapport souligne qu'un grand nombre de personnes ont noté qu'une lacune au niveau du personnel francophone ou bilingue a déclenché chez eux des émotions négatives, dont la frustration, l'insécurité, le stress et la peur. À l'opposé, la présence de ressources humaines francophones ou bilingues a fait qu'ils se sentent bien, rassurés, compris, à l'aise et en sécurité.

La directrice générale revient sur ce point en entrevue avec *Le Voyageur* : «Nous demandons aux fournisseurs de services de santé d'assurer une présence de ressources humaines francophones ou bilingues à tous les niveaux de contact de l'organisme. On trouve parfois qu'on a un service en français à la réception, mais les soins eux-mêmes ne sont pas offerts en français», fait remarquer Diane Quintas.

### L'hésitation de s'identifier

En ce qui concerne la communication et l'affichage, les répondants ont affirmé que l'affichage et la documentation unilingue en anglais leur occasionnaient de l'inquiétude, de l'incertitude et de l'anxiété tandis que le fait d'avoir la documentation en français apportait un sentiment de sécurité.

La question de l'identification comme francophone est, pour plusieurs participants, une question difficile. La crainte de ne pas pouvoir accéder à des services sans une longue attente entraîne parfois une hésitation chez certaines personnes à s'identifier comme étant francophones et de s'exprimer en français.

Pour les immigrants francophones, les difficultés d'accéder à des services en français et de naviguer dans le système sont encore plus accentuées puisque tout dans ce système est nouveau pour eux. Ceux-ci doivent également souvent faire face à une réticence du système de santé à comprendre leur situation et à s'y adapter.

«L'étude a été menée dans le cadre ordinaire de la mission qui nous est assignée. Celle de travailler sur l'amélioration des services de santé en français», explique Diane Quintas. Ceux qui ont participé à l'étude devaient identifier les points de services franchis lors d'une offre de services de santé, les émotions qu'ils ont ressenties à chacun de ces moments ainsi que la raison derrière ces émotions.

Ceux qui ont répondu au questionnaire sont des clients francophones de deux fournisseurs de services de santé; des membres de deux Carrefours santé; une dizaine de clients, proches aidants et professionnels de la santé, une vingtaine d'intervenants œuvrant auprès de la population immigrante francophone.

### Outils et ressources développés

Pour mieux outiller et sensibiliser les fournisseurs de services de santé à l'importance de l'offre des soins culturellement adaptés et de répondre aux besoins identifiés par les participants au projet, différents outils ont été développés. Ceux-ci appuieront les fournisseurs de services de santé dans l'amélioration de l'offre active des services de santé en français. C'est le cas, entre autres, des vidéos témoignages d'expériences francophones, d'affiches sur le processus de plaintes et de compliments, etc.

MERCI à nos commanditaires



COLLÈGE BORÉAL



Débarque  
ton don 2021



Association  
des jeunes  
de la rue



## À l'approche des Fêtes, apprenons à voir la violence

Ah, les Fêtes! C'est le moment de l'année où on se réunit en famille, où les traditions festives prennent vie, où on prend un moment pour soi. Par contre, l'atmosphère n'est pas joyeuse pour tout le monde. Même avant l'arrivée brusque de la pandémie, cette période de célébration n'a jamais été sécuritaire pour de nombreuses femmes.

### QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE?

Apprendre à reconnaître les signes avertisseurs de violence : ça sauve des vies. La campagne **Voir la violence**, mise sur pied par **Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF)**, a justement été conçue pour venir en aide aux membres de l'entourage. Elle présente les signes avertisseurs de violence et des pistes d'intervention sécuritaires.

### À QUOI RESSEMBLE LA VIOLENCE?

Fait important, contrairement à ce que l'on pourrait croire, la **violence psychologique** est toujours la première à se manifester et accompagne toutes les autres formes de violence. Elle est omniprésente. Cette forme de violence est difficile à reconnaître, car elle peut être subtile. L'homme violent use d'intimidation, d'humiliation, de surveillance et d'insultes pour miner l'estime de soi de sa conjointe et mieux la contrôler. Elle vient à croire qu'elle n'est bonne à rien, qu'elle ne trouverait pas mieux et qu'elle est responsable de la violence qu'elle subit. Ainsi, elle est plus susceptible d'accepter les autres formes de violence qui peuvent suivre et de rester.

### QUE SONT LES SIGNES AVERTISSEURS?

La violence conjugale est souvent invisible. La première étape pour une intervention sécuritaire est de connaître les signes avertisseurs.

Si vous remarquez l'un de ces signes avertisseurs, il est temps d'agir :

- Il la rabaisse.
- Il parle tout le temps et domine la conversation.
- Il la surveille tout le temps, même au travail.
- Il essaie de l'empêcher de vous voir.
- Il agit comme si elle lui appartenait.
- Elle s'excuse ou trouve des excuses à son comportement.
- Elle devient agressive ou se met en colère.
- Elle semble mal à l'aise de s'exprimer devant lui.
- Elle est malade plus souvent et s'absente du travail.
- Elle essaie de masquer ses blessures.
- Elle trouve des excuses à la dernière minute pour ne pas vous rencontrer.
- Elle semble triste, seule, repliée sur elle-même et craintive.
- Elle consomme des drogues ou de l'alcool.

### COMMENT INTERVENIR EN CAS DE DANGER?

Si la situation présente un danger immédiat, appeler la police au 9-1-1.

La **ligne francophone de soutien Fem'aide** offre du soutien et des conseils anonymes et confidentiels aux femmes aux prises avec la violence en Ontario et aux membres de leur entourage.

### ET À L'AVENIR?

La violence faite aux femmes s'est empirée tout au long de la pandémie en raison des consignes sanitaires qui lui sont associées. Afin de progresser, nous devons en tirer des leçons. La protection et la sécurité des femmes, des filles, des enfants et des personnes non binaires partout au monde en dépendent.

Pour en savoir plus sur la violence conjugale, les facteurs de risque, l'intervention sécuritaire, et plus, visitez [www.voirlaviolence.ca](http://www.voirlaviolence.ca).

Action  
ontarienne  
contre la violence  
faite aux  
femmes



## TÉMISKAMING

*Témiscamingue, châtiments, miracles  
et autres propos du concierge de l'évêché*

## Le Témiskaming des années 1960 en mémoire

MARC  
DUMONT

Sorti en novembre des Presses de l'Université d'Ottawa, *Témiscamingue*, de l'auteur Robert Major transporte le lecteur dans une région du Nord-Est de l'Ontario pendant les années 1960. «J'ai eu le goût de me faire plaisir et de raconter les choses du Témiscamingue, mon pays natal», explique l'auteur. Et il le réussit de façon remarquable.

Il a imaginé un jeune de 17-18 ans qui fait parler M. Terrien, le concierge de l'évêché, avec qui il travaille au cours de l'été. Que peut bien raconter ce concierge de l'évêché? «C'est assez riche comme situation, dit M. Major. D'une part, il y a ce jeune curieux, qui s'interroge sur la vie et, d'autre part, M. Terrien, un homme un peu rude, bougon, que le jeune sait aiguillonner pour le faire raconter.»

Tout y est pour que M. Terrien trimbale le lecteur des feux de Matheson et de Haileybury à un cimetière perdu de la paroisse. Et il a bien d'autres anecdotes qu'il raconte comme il les a vécues ou comme on lui en a parlé.

Au fil des jours pendant qu'ils travaillent ensemble, M. Terrien témoigne de son parcours de vie à partir de sa ferme au Témiscamingue québécois, à une mine à Timmins pour aboutir concierge de l'évêché, du couvent, de l'église, de l'école tenue par les frères et du chalet de l'évêque. Son propos est franc, sans retenue, mais avec un brin de pudeur comme bien des hommes de cette époque. «J'ai imaginé un personnage composite», défend M. Major.

Entre ces souvenirs, le jeune ajoute des

anecdotes sur les couventines ou les jeunes sœurs au doux minois.

«L'église omniprésente est solidement établie, mais ça craque de tout côté. Le livre *Témiscamingue* se situe au croisement d'un monde immuable de la religion et de la transition assez rapide et brutale. M. Terrien voit clair, et il n'est pas crédule, mais c'est un croyant qui jure avoir déjà vu un vrai miracle lors d'une infestation de chenilles», commente l'auteur.

M. Therrien est un excellent conteur sous la plume de M. Major. Il est attachant et on écoute ses anecdotes tout comme le jeune narrateur. On ressent cette belle complicité. M. Terrien est devant nous, on boit ses paroles : parfois, on se laisse emporter par la gravité de son propos, parfois on sourit, tout comme le jeune narrateur qui le fait parler. En somme, M. Terrien est un digne représentant du Témiscamingue d'autrefois, comme on l'indique sur le dos du livre.

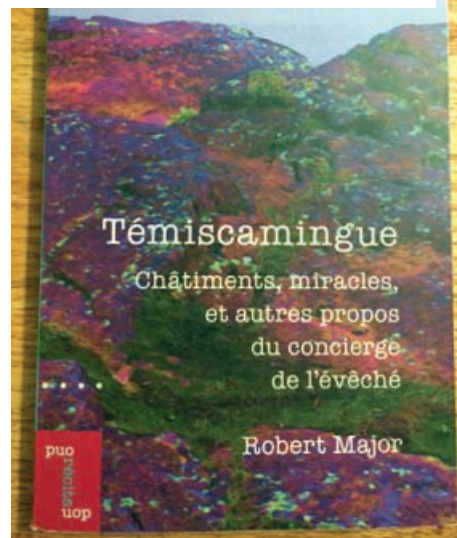
Même si l'auteur insiste pour dire qu'il a imaginé ce jeune qui fait parler son aîné; il y a tant de réalisme et de cohérence dans l'univers du récit qu'on en vient à penser que le jeune, c'est lui. Plusieurs allusions parsemées tout au long du livre le trahissent.

Le rythme du récit est rapide et la variété du ton nous fait passer de l'indignation à l'humour et à l'ironie. Il a «l'art de distribuer des taloches», comme l'a relevé un critique. Il y a un souci du mot juste. Puis, pour une personne qui habite le Témiscamingue, il est facile de situer l'action grâce au souci de l'auteur qui accorde une bonne place à la géographie des lieux.

Bien que *Témiscamingue* soit le troisième ouvrage de Robert Major, il a d'autres plans d'écriture. «Je trouve que pour un peuple minoritaire comme le nôtre, ceux et celles qui peuvent écrire ont la responsabilité de transmettre leur savoir historique à la jeune génération.» Un de ses projets est de traiter des tensions entre les deux communautés linguistiques dans le Nord-Est de l'Ontario.

*Témiscamingue, châtiments, miracles et autres propos du concierge de l'évêché* est à lire pour qui aime se faire du bien! Le livre est disponible aux Presses de l'Université d'Ottawa.

La couverture du livre est une photo du Rocher du diable, prise par Richard Walkinshaw de Témiskaming Shores, neveu de l'auteur. — Photo : Marc Dumont



Robert Major, MSRC, Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques de la République française a fait carrière à l'Université d'Ottawa. — Photo : Andrea Campbell

## ARTS ET CULTURE

SUDBURY

**Noël tout autour à Sudbury**PHILIPPE  
MATHIEU

La chanteuse timminoise Céleste Lévis arrêtera à Sudbury le 17 décembre pour un concert intime lors de sa tournée de Noël à la Salle Trisac du Collège Boréal dans le cadre de la saison 2021-2022 de La Slague.

La musicienne peut enfin célébrer le lancement de son premier album de Noël, *Noël tout autour* (2020). Pandémie oblige, elle n'a pas été capable de faire une tournée l'an dernier, lors de sa sortie. Elle et son groupe sont déjà passés par Hearst, Alexandria, Oshawa, Montréal et Timmins. Il ne lui reste que Sudbury et Ottawa le 17 et 18 décembre, respectivement.

Elle indique que son concert est très complet et est conçu pour plaire à un large public. «C'est un spectacle pour toute la famille et pour toute la communauté. Bien que c'est une tournée qui met en vedette mon album de Noël, il va aussi avoir d'autres chansons bien connues que le monde va être capable de reconnaître», explique-t-elle.

Son groupe de tournée est composé de son époux Marc-Antoine Joly et d'un pianiste. «Je pense que les gens vont être très impressionnés de comment de plaisir nous avons ensemble», lance-t-elle.

Être de retour sur la route signifie «le monde» pour elle. Les quelques concerts qu'elle a offerts ont déjà été un succès, dont le concert de Timmins le 11 décembre où elle a pu jouer avec l'Orchestre symphonique de Timmins.

«Ça fait vraiment beaucoup de bien, je dois avouer. Je pense que pour tout le monde ça fait du bien de sortir ensemble et d'aller voir un concert et que tout le monde ressent cette belle énergie-là.»

Des billets pour le concert de Céleste Lévis du 17 décembre son encore disponible sur le site web de La Slague à <https://laslague.ca/>.



Céleste Lévis. — Photos : Courtoisie

CRITIQUE

*Un conte de l'apocalypse***Quand l'environnement brise le 4<sup>e</sup> mur**CAMILLE  
CONTRE

Le débat sur le changement climatique est très présent sur la scène politique et sociale ces dernières années, surtout grâce au mouvement #FridaysForFuture, lancé par Greta Thunberg et présent, entre autres, à Sudbury.

Il s'agit du sujet de la toute nouvelle pièce de théâtre de Robert Marinier; *Un conte de l'apocalypse* (Éditions Prise de parole, 2021). Dans un futur pas si loin, le Parti vert du Canada a organisé un coup d'État et Elizabeth May, cheffe du parti, est alors arrêtée. On exécute tous ceux et celles qui sont présumés coupables d'avoir participé à l'inaction face au changement climatique.

On y rencontre le personnage Guy Coudonc — qui arrive constamment à briser le quatrième mur —, père de Denis qui est le chef des rebelles. Guy «[est] accusé d'avoir ou bien nié le réchauffement de la planète et/ou nié le fait qu'il est causé par l'activité humaine et/ou — plus probablement — fait obstruction pour empêcher la société de prendre les mesures nécessaires pour le combattre.» (p. 44)

Il se voit donc condamner à mourir devant un peloton d'exécution, mais il se rend compte, grâce à un monologue empreint de métadiscours, qu'il est le personnage principal de la pièce et, donc, qu'il est impossible de le tuer. Il arrive à s'évader grâce à son fils et crée une commune au lac des Canards avec tous les prisonniers qui ont été libérés en même temps que lui. Il devient ainsi le leader d'une commune agricole qui paraît, de l'extérieur, être une utopie de ce que le monde devrait être.

Cette pièce de théâtre est vraiment intéressante par la présence du métadiscours constant dont Guy Coudonc fait usage, puisqu'il arrive à parler à l'auditoire. Ce n'est pas une pratique courante au théâtre, ce qui offre une tout autre dimension au texte.

De plus, le fait que la pièce ait pour trame de fond les problèmes liés aux changements climatiques et politiques à la suite des rébellions, énoncés ici et là par un héraut, fait réfléchir le lecteur quant à ses actions face à la lutte pour sauver la planète. En fait-on réellement assez en ce moment?

*Un conte de l'apocalypse* est une pièce de théâtre qui force à réfléchir au rôle du personnage principal dans la pièce ainsi qu'aux enjeux liés à l'environnement. Il s'agit d'un excellent texte de Robert Marinier.



ROBERT MARINIER

Un conte de l'apocalypse

prisedeparole theatre



**PIAF!**  
**LE SPECTACLE**

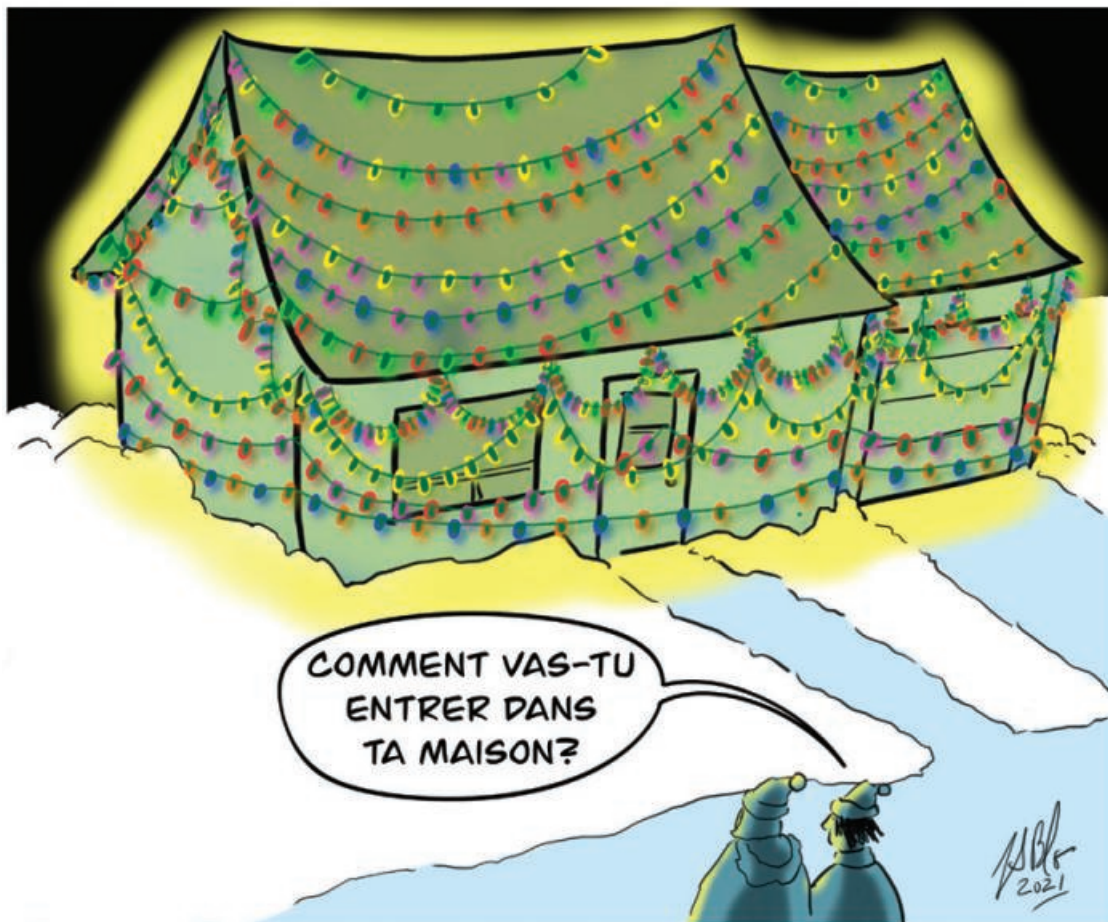
production musicale française

JAN 18 à 19h30

BILLETS À [CAPITOLCENTRE.ORG](https://capitolcentre.org)

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Urbain vs rural

RÉJEAN  
GRENIER

Dans une chronique publiée la semaine dernière au *Globe and Mail*, le professeur Donald Savoie soulève un sujet qui touche directement le Nord de l'Ontario.\* Le spécialiste en administration publique à l'Université de Moncton écrit que le Canada devient de plus en plus une nation divisée. Divisée linguistiquement, socialement et économiquement, mais selon lui, il existe une autre division qui semble passer sous le radar et qui menace le pays. C'est la faille qui s'élargit entre les mondes urbain et rural.

Le professeur Savoie explique que la scission urbain-rural est exacerbée par notre système politique et la démographie canadienne. Comme la vaste majorité des Canadiens vit dans les grands centres urbains, ces villes comptent près de la moitié des circonscriptions électorales. Donc, la quasi-majorité des sièges aux parlements fédéral et provinciaux. C'est ainsi que les préoccupations des grandes villes dictent les politiques de nos gouvernements.

La thèse de Savoie se vérifie d'ailleurs partout au Canada, surtout dans les plus petites communautés. Il donne l'exemple de l'environnement. Il admet que, comme les politiciens, tous les Canadiens sont préoccupés par la question des changements climatiques. Mais pour les pêcheurs des provinces atlantiques ou du nord de la Colombie-Britannique, les agriculteurs des prairies ou les mineurs et les bucherons du Nord, les solutions proposées par les gouvernements ne font pas toujours l'affaire.

Prenons par exemple le transport en commun. Nos gouvernements y investissent des milliards qui vont principalement aux grandes villes. Un meilleur système de métro et d'autobus à du sens à Toronto et à Montréal où on peut sauter dans un transporteur public toutes les dix minutes, mais qu'en est-il à Chapleau ou à Iroquois Falls? Même dans les plus grandes villes du Nord, comme North Bay ou Sudbury, est-il possible — et surtout rentable — de desservir Capreol ou Bonfield toutes les heures? Bien sûr que non.

Dans nos plus petites communautés, l'utilisation de la voiture est essentielle. Un mineur qui vit à Sudbury, mais qui travaille à la mine Totten à une quarantaine de kilomètres ne pourra jamais se fier à un système de transport en commun. Un bucheron qui vit à Kapuskasing, mais qui buche à 30 kilomètres de chez lui non plus. Bien sûr ces travailleurs pourraient éventuellement acheter des voitures électriques, mais en plus de payer plus cher pour leurs véhicules, ils continueront à payer des taxes pour payer les coûts du transport public à Toronto.

L'électrification n'est même pas encore une solution pour plusieurs industries rurales. Prenons l'agriculture. Il y a encore peu ou pas de gros tracteurs, de combines, de planteurs électriques sur le marché. On a beau parler dans les corridors du pouvoir du virage électrique, ça passe cent kilomètres au-dessus des préoccupations immédiates des agriculteurs.

Même les questions de pesticides et d'engrais biologiques en sont encore au niveau des balbutiements quand on pense aux immenses besoins en agriculture.

Dans sa chronique, Savoie ne propose pas vraiment de solution, mais son avertissement est clair. Et juste. Nos gouvernements doivent trouver des moyens de réduire l'écart entre les préoccupations urbaines et rurales si nous voulons un pays uni derrière un projet de société.

\* <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-canadas-rural-urban-divide-is-getting-deeper-and-that-hurts-all/>

journal  
**LE VOYAGEUR**Ce journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimées dans le *Courrier des*  
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Venant Nshimyumurwa  
**Pigiste**  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Contrée  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 012 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada **réseau presse** médias professionnels de l'info locale **FIER MEMBRE** Lignes agates marketing

Veillez noter que l'équipe du *Voyageur* prendra du repos pour les deux prochaines semaines. Il n'y aura pas d'édition du journal le 29 décembre et le 5 janvier, mais surveillez notre site web, nos médias sociaux et notre infolettre pour quelques petites nouvelles!



Joyeux Noël, bonne Année et bon temps des Fêtes à tous nos lecteurs et lectrices!

## BONFIELD

## Une initiative verte pour réduire le gaspillage alimentaire

ÉRIC BOUTILIER

Le Canton de Bonfield fera partie d'un projet pilote qui vise à réduire la quantité de déchets alimentaires et la production de gaz à effet de serre produite dans la communauté. La municipalité va travailler de près avec l'entreprise FoodCycle Science afin de recueillir des données sur le gaspillage alimentaire à partir de janvier.

Une trentaine de familles vont se servir de machines de compostage conçues pour être utilisées à l'intérieur de leur domicile pour déposer leurs restants de repas. Pendant une période de 12 semaines, les participants vont devoir surveiller la quantité de déchets qu'ils déposent dans leur appareil.

Les dirigeants de Bonfield espèrent entre autres prolonger la vie du dépotoir et, en même temps, réduire l'empreinte carbone de la communauté.

«On a décidé de participer dans ce projet pilote parce qu'au Canada, presque 50 % des déchets de maison sont des déchets alimentaires. C'est une grande source de méthane qui est [un gaz à effet de serre] beaucoup plus puissant que le gaz carbonique», explique le directeur de la planification stratégique et opérationnelle par intérim de Bonfield, Hassan Rouhani.

«Pour nous, c'est vraiment important d'avoir un dépotoir municipal qui est propre et prêt pour servir notre communauté pour une durée assez longue. Un dépotoir, c'est un actif très cher à entretenir.»

La municipalité et quelques commanditaires subventionnent une partie des coûts d'achat de l'appareil de compostage.

La machine a les moyens de transformer des déchets alimentaires biologiques en terre dans un maximum de huit heures et consomme environ la même quantité

**FOOD WASTE SOLUTIONS IN-HOME FOOD WASTE DIVERSION**

Join your municipality in tackling food waste by piloting FoodCycler™ technology in your home. Support your city by testing this innovative technology in your home!

**90% REDUCTION IN FOOD WASTE**  
**95% REDUCTION IN GREENHOUSE GAS EMISSIONS FROM FOOD WASTE**

**PROJECT TIMELINE: DATE TO DATE**

START DATE	PILOT DURATION	END DATE
Purchase your unit & accessories at: • Unit price: \$150.00 CAD (HST) • Replacement filter price: \$25.00 CAD (HST)	Divert your food waste using the FoodCycler™ for a period of 12 weeks. Track the amount of waste you divert with a tracking sheet to be provided to you by the municipality.	Fill out a closing survey to be provided by the municipality about your experience using the FoodCycler™. Once complete, the FoodCycler™ is yours to keep. Replacement filters available to purchase through your municipality & more etc.

**WHY SHOULD I PARTICIPATE?**  
Did you know that up to 50% of household waste is composed of food waste? By helping your municipality address food waste, you are supporting your community's environmental initiatives, while reducing your carbon footprint.

**WHAT IS REQUIRED OF ME?**  
Not much! Purchase a FoodCycler™ from your municipality at a subsidized cost, track your use once a week for a period of 12 weeks and then answer a brief exit survey.

**HOW DO I RESERVE MY SPOT?**  
There are only 36 spots available!

**WHY FOODCYCLER™?**

- ENERGY EFFICIENT: Only \$3-\$4 in energy costs every month!
- ODORLESS: Carbon filter accessories filter all odours!
- EASY TO USE: Just press Start!

Photo : Courtoisie  
Reach out to your municipal program coordinator: Andrée Gagné | 705-776-2641 ext 0 | deputyclerk@bonfieldtownship.org

d'électricité qu'un ordinateur de bureau. Le filtre est également recyclable.

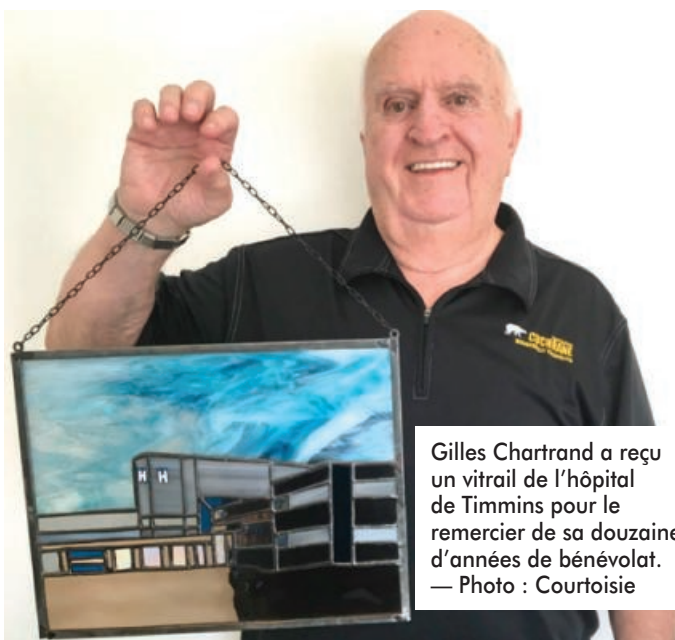
Le parc Kaibuskong — Photo : Éric Boutillier



## COCHRANE - NOËLVILLE

## Gilles Chartrand, nommé bénévole de l'année

Le vice-président fondateur du Rayon Franco de Cochrane, Gilles Chartrand, a récemment reçu le titre de bénévole de l'année pour la Fondation de l'Hôpital de Timmins et District. Il a été membre de la Fondation économique de l'hôpital de Timmins et District de 2009 à 2021 où il a occupé les rôles de présidents et de vice-président. La Fondation est un organisme qui recueille des fonds pour les besoins de l'Hôpital de Timmins et District. Natif de Noëlville, Gilles Chartrand est arrivé à Cochrane comme jeune enseignant en septembre 1965. C'est là où il a rencontré son épouse, Denise Girard. Très tôt, il s'est engagé dans la communauté, tant à l'école St-Louis de Génier qu'à l'école St-Joseph de Cochrane. Il s'est aussi intéressé à la politique. À deux reprises, il a été élu au conseil municipal de Cochrane. Gilles et Denise ont quitté Cochrane après 56 ans de vie active pour prendre résidence à Ottawa. (V.N.)



Gilles Chartrand a reçu un vitrail de l'hôpital de Timmins pour le remercier de sa douzaine d'années de bénévolat. — Photo : Courtoisie

## KAPUSKASING

## Ordre de la Pléiade de l'APF L'honneur va à Claude Chabot

JULIEN CAYOUILLE

Claude Chabot est le seul récipiendaire de l'Ordre de la Pléiade 2021 résident du Nord de l'Ontario. La distinction remise par l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF), section de l'Ontario, reconnaît son travail de défense de la langue française à Kapuskasing, mais aussi son engagement dans plusieurs organismes de justice sociale.

Il était présent lors de l'implantation de la radio communautaire CKGN. La station étant ouverte depuis 28 ans, son engagement a commencé il y a 30 ou 32 ans, dit-il.

Il a rapidement élargi la portée de ses actions. Il est devenu membre du conseil d'administration de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARCC) et du Mouvement des intervenants en communication radio de l'Ontario (MICRO) il y a environ 25 ans.

La radio francophone est importante pour lui pour «garder nos petites communautés informées sur ce qui se passe et, en plus, dans leur propre langue. Ça a toujours été important pour moi de garder la francophonie active dans ma vie et autour de moi. Si on ne le fait pas, c'est bien facile d'être assimilé et de tomber plus du côté anglophone.»

Il ne faut jamais arrêter de revendiquer, dit-il. Il a cependant remarqué que «de se faire entendre, se faire voir, dire qu'on existe» a toujours été plus facile lorsque le député local est francophone.

Il a également fait partie des organisateurs de la plus grosse St-Jean en Ontario, toujours dans l'optique de promouvoir la langue française. Il continue à l'appuyer en s'assurant qu'il y a toujours un membre de la radio CKGN au comité organisateur de la St-Jean.

### Actions sociales

Claude Chabot n'est pas resté cantonné à la radio et la francophonie. Il a également appuyé le travail des Services à la famille et à l'enfance du Nord-Est de l'Ontario, le programme Justice réparatrice pour les Jeunes, la Clinique Juridique du Grand Nord et le Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région.

«Je suis un des chanceux qui n'a pas eu de problème avec la justice en grandissant. Je trouve ça important d'écouter ces jeunes-là, ce qu'ils ont à dire», dit-il. M. Chabot a justement écouté plusieurs d'entre eux dans son bénévolat pour le programme Justice réparatrice pour les Jeunes. «C'est de donner une deuxième chance. Parce que quand tu as un casier judiciaire jeune, ça peut casser ta vie.»

Faire tout ça seul n'est pas non plus l'idéal à son avis. Il a participé à certaines activités avec sa femme et a toujours encouragé les autres à donner de leurs temps et implanter de nouveaux services.

N'ayant pas tendance à se vanter de toutes ses activités, M. Chabot ne savait pas que la directrice du MICRO, Marie-Gaëtane Caissie, avait déposé sa candidature. Il a appris la nouvelle quelques heures avant l'envoi du communiqué, le 8 décembre.

Il est passé à un cheveu de ne pas répondre à ce numéro inconnu pendant qu'il était hors de la ville. Pensant que quelqu'un avait peut-être besoin d'un coup de main, il a finalement répondu. «Quand tu ne t'attends pas à ça, les mots ne viennent pas.»

L'annonce de sa nomination a entraîné une série de messages de gens qui lui racontent l'impact positif que M. Chabot a eu dans leur vie. «Ok! Je ne savais même pas que j'avais cet impact-là en faisant tout ça. Tu le fais, parce que tu veux le faire et tu changes la vie des gens sans le savoir!»

### Ordre de la Pléiade 2022

L'APF remettra l'Ordre de la Pléiade à quatre autres personnes lors d'une cérémonie au printemps 2022.

Les autres récipiendaires sont François Bergeron, rédacteur en chef du journal *L'Express* de Toronto et présentement président de Réseau.Presse; Jean-Rock Boutin de Toronto, vice-président à la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) et cofondateur de FrancoQueer; Édith Dumont d'Ottawa, vice-rectrice aux partenariats, collectivités et relations internationales de l'Université de l'Ontario français; Lisette Leboeuf de Radio-Canada à Windsor; et D<sup>re</sup> Lyne Pitre, professeure de médecine à l'Université d'Ottawa et membre de plusieurs comités au sein de l'Hôpital Montfort.

L'APF a également ouvert la période de mise en candidature pour les prix de 2022. La date limite est le 9 janvier 2022. Tous les détails sont disponibles à l'adresse <https://tinyurl.com/45jzct73>.



Claude Chabot — Photo : Courtoisie

# AVIS D'ACHÈVEMENT DE L'AJOUT AU RAPPORT DE L'ÉTUDE D'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE PORTÉE GÉNÉRALE DE L'USINE DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES DE SUDBURY

## Contexte

La Ville du Grand Sudbury (Ville), par l'entremise de sa firme-conseil R.V. Anderson Associates Limited (RVA), a mené à bien un ajout à un projet municipal d'eau et d'eaux usées prévu à l'annexe C pour évaluer les options en matière du traitement des eaux usées pour la Ville et l'agglomération de Garson et l'ajout à l'EE de portée générale mené à bien en 2009. L'ajout à l'EE de portée générale municipale a respecté le processus de planification de l'évaluation environnementale de portée générale.

L'option préférée dans le cadre de l'ajout à l'EE de portée générale de 2009 comprenait des changements aux solutions de rechange préférées pour l'usine, y compris des améliorations électriques additionnelles et l'installation d'un nouveau groupe électrogène (génératrice) à moteur diesel de réserve à utiliser en cas d'urgence. Depuis le dépôt de l'EE de portée générale, la Ville a retenu les services de la firme R.V. Anderson Associates Limited (RVA) pour exécuter les travaux d'amélioration de l'installation électrique et de l'alimentation électrique de réserve à l'usine de traitement des eaux usées de Sudbury. À l'étape de l'avant-projet sommaire et du projet détaillé, on a décidé d'installer un nouveau groupe électrogène à moteur diesel de 2,5 MW pour fournir de l'électricité de secours à l'usine de Sudbury, mais aussi pour l'utiliser dans des situations non urgentes comme pour l'écrêtement des pointes pour réaliser des économies de coûts d'énergie. À l'heure actuelle, la Ville participe au rajustement global de la Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité (SIERE) pour les moyennes et grandes entreprises qui exige que les clients paient des frais de rajustement global fondés sur le pourcentage de leur contribution aux cinq (5) principales heures de pointe en Ontario sur une période de base de 12 mois. Si la Ville peut utiliser le nouveau groupe électrogène pour alimenter l'usine de Sudbury pendant les cinq (5) principales heures de pointe en Ontario, cela réduira les factures d'électricité pour l'usine.

## L'ajout a évalué deux (2) options :

- **Option n° 1** – un nouveau groupe électrogène (génératrice) à moteur diesel de 2,5 MW doté d'un convertisseur catalytique à utiliser dans des situations urgentes et non urgentes.
- **Option n° 2** – un nouveau groupe électrogène (génératrice) à moteur diesel de 2,5 MW à utiliser seulement en cas d'urgence.

L'option préférée est l'option n° 1, soit d'installer le nouveau groupe électrogène (génératrice) à moteur diesel à utiliser dans des situations urgentes et non urgentes.

## Avis du public

Les personnes qui le souhaitent peuvent faire des commentaires écrits à notre équipe de projet d'ici **le 10 janvier 2022**. Tous les commentaires ou les préoccupations devraient être envoyés directement à Akli Ben-Anteur à la Ville du Grand Sudbury et à Joshua Ranger au cabinet R.V. Anderson Associates Limited. Toutes les demandes doivent aussi être envoyées au greffier municipal.

### Akli Ben-Anteur, M.Eng., M.P.M., P.M.P., P.Eng., CAMP

Ingénieur en projets de traitement de l'eau et des eaux usées  
Ville du Grand Sudbury  
C. P. 5000, succursale A  
Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
705 674-4455, poste 4457  
Courriel : Akli.Ben-Anteur@grandsudbury.ca

### Joshua Ranger, P. Eng.

Gestionnaire de projet  
R.V. Anderson Associates Limited  
436, avenue Westmount, unité 6  
Sudbury (Ontario) P3A 5Z8  
705 560-5555, poste 2231  
Courriel : jranger@rvanderson.com

### Greffier municipal

Ville du Grand Sudbury  
2<sup>e</sup> étage, Place Tom Davies, 200, rue Brady  
Sudbury (Ontario) P3E 5K3

En outre, on peut faire une demande au ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs pour obtenir un arrêté exigeant un plus haut niveau d'étude (p. ex., qui nécessite une approbation de l'EE individuelle ou globale avant d'entreprendre les travaux) ou imposant des conditions (p. ex., nécessitant des études complémentaires), seulement parce que l'arrêté demandé pourrait prévenir ou atténuer les répercussions néfastes sur les droits ancestraux des Autochtones protégés par la constitution et les droits conférés par traité ou y remédier. Les demandes pour d'autres raisons ne seront pas considérées. Les demandes doivent inclure les coordonnées et le nom au complet de la demandeuse ou du demandeur pour le ministère.

Les demandes doivent préciser de quel genre d'arrêté il s'agit (demande de conditions additionnelles ou demande d'évaluation environnementale individuelle ou globale), comment l'arrêté pourrait prévenir ou atténuer ces répercussions néfastes, ou y remédier et tout renseignement à l'appui des énoncés dans la demande. Cela fera en sorte que le ministère soit en mesure de commencer à examiner la demande efficacement. La demande écrite doit être envoyée par la poste ou par courriel aux personnes suivantes :

**Ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs**  
Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs  
777, rue Bay, 5<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario) M7A 2J3  
Minister.mecp@ontario.ca

**Directeur de la Direction des évaluations environnementales**  
Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs  
135, avenue St. Clair Ouest, 1<sup>er</sup> étage  
Toronto (Ontario) M4V 1P5  
EABDirector@ontario.ca

Les demandes doivent aussi être envoyées à Akli Ben-Anteur, Joshua Ranger et au greffier municipal par la poste ou par courriel. Cet avis est publié **le 10 janvier 2022**.

Les renseignements seront recueillis conformément à la Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée. Sauf pour les renseignements personnels, tous les commentaires feront partie des archives publiques.

## GRAND SUDBURY

## La Nuit garde un pied à terre au Boréal



En 2017, la Nuit sur l'étang avait eu lieu dans le gymnase du Collège Boréal pour avoir de l'espace pour des danses en ligne. — Photos : Archives

JULIEN  
CAYOUILLE

La Nuit sur l'étang et le Collège Boréal poursuivront leur collaboration vieille de 15 ans. L'aménagement des Concerts la Nuit sur l'étang à la Place des Arts du Grand Sudbury ne marquera pas la fin à cette collaboration. En fait, elle aidera l'organisme francophone à atteindre une plus grande autonomie financière.

Ce seront surtout les activités reliées au concours La Brunante qui resteront attachées au Collège Boréal. «Il ne faut pas oublier que La Brunante est née dans le milieu scolaire», affirme le directeur des Concerts La Nuit sur l'étang, Pierre-Paul Mongeon. «Elle est en osmose avec ce milieu-là et c'est garanti que ça va demeurer dans les institutions d'enseignement et d'éducation.»

«Ça prend beaucoup d'espace pour que les groupes répètent dans différents endroits et préparer les spectacles. Le meilleur endroit pour nous cette année, en raison de la COVID et pour toutes sortes d'autres raisons, c'est de le faire au Collège Boréal», ajoute-t-il.

Les Concerts la Nuit sur l'étang deviennent également un fournisseur de service du Collège Boréal. «C'est-à-dire que si le Collège fait un événement et qu'il a de besoin d'aide pour la production, on va les assister. On peut les assister pour la diffusion de spectacle en direct ou sur internet.» La pandémie a donné une raison et l'occasion à l'organisme de s'équiper en matériel et de développer ses capacités de diffusion en ligne, explique M. Mongeon.

«Nous sommes heureux de renouveler et consolider nos liens étroits avec un organisme phare de la francophonie du Nouvel-Ontario», déclare le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, par voie de communiqué.

Cette nouvelle offre de services s'inscrit dans la nouvelle stratégie des Concerts de développer

d'autres sources de financement pour diminuer sa dépendance aux subventions gouvernementales. Ces revenus lui permettront tout simplement de continuer à offrir ses événements dans un contexte de baisse constante de leurs subventions.

Ils ont quand même reçu un autre coup de main : une subvention de 25 000 \$ du programme Effet multiplicateur Nord, géré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario.

### La Brunante de retour

L'édition 2021 du concours La Brunante avait été annulée. L'idée de départ était de concentrer les activités avec des groupes scolaires. Cependant, avec le regain de la pandémie au printemps, les conseils scolaires ne pouvaient plus permettre à leurs élèves de se déplacer. Décision très logique dans les circonstances, reconnaît Pierre-Paul Mongeon.

L'édition 2022 reviendra donc à ses racines et ouvrira ses portes à tous les artistes francophones âgés de 15 à 30 ans. Les performances des musiciens seront ensuite partagées avec les écoles.

L'invitation aux inscriptions a d'ailleurs été lancée la semaine dernière. Les artistes solos et les groupes peuvent télécharger le formulaire sur le site [www.labrunante.ca](http://www.labrunante.ca) et l'expédier par courriel à [ppm@lanuit.ca](mailto:ppm@lanuit.ca) avant le 12 avril 2022 à 17 h.

Les stages de formation se dérouleront du 12 au 15 mai 2022 et les participants pourront enregistrer trois chansons lors de la dernière journée.



## ONTARIO

## Queen's Park force la Laurentienne à collaborer avec la vérificatrice générale

ÉMILIE  
PELLETIER

IL L'ONTARIO  
LE DROIT

Les élus de l'Assemblée législative de l'Ontario ont offert aux Ontariens un spectacle rare et historique, jeudi : ils ont voté à l'unanimité pour demander au président de la chambre d'obliger les dirigeants de l'Université Laurentienne à partager des documents confidentiels avec la vérificatrice générale.

Il s'agit d'une résolution du Comité permanent des comptes publics, adoptée sans opposition, demandant au président de la Chambre, Ted Arnott, de rédiger un mandat de comparution pour forcer l'Université Laurentienne à remettre tous ses documents.

«Il n'y a plus d'autres options», a déploré le président du comité, le néodémocrate Taras Natyshak, en déposant la résolution.

Ce n'est que la troisième fois de l'histoire de l'Ontario que Queen's Park adopte une telle motion.

La dernière fois, c'était en 2012, s'est souvenue la députée néodémocrate de Nickel Belt France Gélinas, rappelant que selon les exigences du président, quiconque refuse de se plier aux demandes du gouvernement est passible d'une peine de prison.

### Refus de collaborer

Dans son rapport annuel publié la semaine dernière, la vérificatrice de l'Ontario Bonnie Lysyk a affirmé que les dirigeants de la Laurentienne avaient refusé de collaborer avec son bureau et de partager certains documents financiers de l'institution.

L'Université avait refusé les demandes de la VG, soutenant que les documents qu'elle exigeait n'étaient pas nécessaires à son enquête.

Jeudi, les élus de tous les principaux partis à Queen's Park ont mis de côté la partisanerie et rassemblé leurs voix pour déplorer les agissements des dirigeants de la Laurentienne.

La classe politique ontarienne affirme avoir offert aux dirigeants de l'université d'innombrables opportunités pour expliquer la situation et pour justifier leur refus de collaborer. Les réponses n'ont jamais été satisfaisantes.

### Dernière tentative

Mercredi soir, avant que la motion ne soit adoptée, les élus leur ont tendu la main, une dernière fois. «Même hier soir, la Laurentienne a continué de s'opposer au pouvoir de cette chambre», a déclaré jeudi le leader parlementaire, Paul Calandra.

«On a passé deux heures et demie à les questionner, a affirmé France Gélinas, en entrevue avec *Le Droit*. On a tout fait pour éviter le mandat de comparution, on a tout fait pour éviter ça, on leur a écrit, on leur a donné la chance de s'expliquer, on leur a dit de venir nous voir en personne. Rien n'a fonctionné.»

Paul Calandra n'a pas mâché ses mots pour déplorer l'obstruction que commettent les dirigeants de l'institution postsecondaire de Sudbury.

Il a tenu à lancer un message très clair au recteur, Robert Haché, et au président du conseil des gouverneurs, Claude Lacroix : «Dissuadez-vous immédiatement de toute impression que ce parlement se soumettra à vos tactiques. Votre manque total de respect pour le parlement et pour la population de l'Ontario est honteux et nous ne nous laisserons pas faire.»

La néodémocrate France Gélinas a du mal à s'expliquer la situation. «Je suis tellement triste. Je ne sais pas pourquoi la Laurentienne fait ça, tout ce qu'on veut, c'est de savoir ce qui s'est passé. [...] On veut les aider, faire la lumière sur ce qu'il s'est passé, redonner confiance à la communauté. On fait tout pour les aider, mais ils ne collaborent pas du tout.»

### Outil de dernier ressort

La motion adoptée jeudi à Queen's Park est considérée comme un outil de dernier ressort. «C'est ce qu'on appelle le "privilège parlementaire"», note la politologue Geneviève Tellier.

Elle fait savoir que Queen's Park ne fait pas souvent appel à cette façon de faire, puisque «c'est surtout une question de séparation des pouvoirs entre le législatif et le judiciaire».

### L'avenir

La ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop, devrait faire connaître son plan à la fin du processus de supervision judiciaire en vertu de la *LACC*, ce qui est pour l'instant prévu au début du mois de février 2022.

Jeudi, les députés à Queen's Park ont poursuivi le plaidoyer pour une éducation postsecondaire dans la région de Sudbury, ce qui inclut également la survie des programmes anglophones à la Laurentienne.

Pour le député de Sudbury, Jamie West, dont la Laurentienne est l'*Alma Mater*, il est essentiel de découvrir ce qui s'est passé à la Laurentienne pour pouvoir y assurer un meilleur avenir.

«Il n'y en a pas 500, des universités à Sudbury, se désolé France Gélinas. Ces profs-là, qui ont perdu leur emploi, ils ont vendu leur maison et ont déménagé de notre communauté. On a 600 étudiants qui ne peuvent pas être accommodés avec les programmes qu'il reste et la majorité sont restés chez eux. Leur désir, leur rêve d'avoir un diplôme est disparu avec leur université. Et ils ne sont pas capables d'aller à Toronto ou à Ottawa pour continuer leurs études.»



La vérificatrice général de l'Ontario, Bonnie Lysyk — Photo : Archives

## ONTARIO

## Le tourisme canadien durement touché par la COVID-19

PHILIPPE MATHIEU

Environ 72 % des entreprises touristiques canadiennes hors Québec ont connu une baisse de revenus en raison de la pandémie. L'Ontario s'en sort par contre mieux que les autres régions canadiennes.

L'étude intitulée *Enquête sur les impacts de la COVID-19 et sur l'offre francophone et bilingue auprès d'entreprises touristiques au Canada* a été réalisée par la firme Léger pour le compte du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE). Elle a été menée par l'entremise d'un sondage web entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 10 octobre.

Il y avait 142 répondants, dont seulement 29 se retrouvaient en Ontario. Quarante-quatre provenaient de l'Ouest canadien tandis que 69 se retrouvaient dans les provinces de l'Atlantique.

Parmi les entreprises touris-

tiques sondées, 72 % ont vu une baisse de revenu. Plus de la moitié (52 %) a vu son nombre d'employés changer depuis le début de la pandémie.

Les entreprises touristiques ontariennes semblent avoir mieux résisté à la pandémie que celles de l'Ouest ou de l'Atlantique. Alors que 77 % et 80 % des entreprises touristiques des provinces de l'Atlantique et de l'Ouest canadien ont connu une baisse de revenu, seulement 48 % des entreprises ontariennes ont vu une telle décroissance.

De plus, alors que seulement

6 % des entreprises des provinces de l'Atlantique et 5 % des provinces de l'Ouest ont vu une augmentation de revenu, les entreprises de l'Ontario ont eu plus de succès avec une augmentation des 21 % de leurs revenus et un autre 21 % indiquant que leur revenu est resté stable.

### Amélioration des services en français recherchés

Une grande majorité (83 %) des entreprises sondées offre des services en français, dont deux tiers (65 %) en offrent en tout temps.

On constate que «les acteurs touristiques francophones hors Québec ont le désir d'attirer davantage les clientèles francophones». Notamment, 88 % des entreprises souhaitent que le

RDÉE Canada leur transmette des documents ou de la formation pour améliorer leur relation avec le marché francophone. De ces répondants, la moitié souhaite connaître des «meilleures pratiques [de] marketing vers le marché francophone».

### L'innovation forcée pour plusieurs

Le rapport du RDÉE Canada permet de constater «que plusieurs ont su se réinventer pour la relance» et que les entreprises sondées «confirment que la COVID-19 a été synonyme de baisse de revenu».

Le rapport conclut qu'un peu plus du trois quarts (76 %) des entreprises sondées croient que la pandémie a forcé leur organisation

à proposer des offres «ciblées et innovantes». Notamment, 21 % des entreprises touristiques ont développé leur présence en ligne.

Parmi les répondants, 49 % offrent des activités et expériences touristiques comme des tours guidés, des activités sportives et attraits touristiques. Environ un tiers de ses entreprises (35 %) offrent des services dans les arts et cultures comme un festival, tandis que 27 % offrent du tourisme gastronomique comme des expériences culinaires. Seulement 25 % qui offrent de l'hébergement. Finalement, 24 % offrent d'autres produits et services.

Le rapport complet est disponible sur le site web du RDÉE Canada au <https://rdee.ca/>.

## CANADA

## Un projet de loi pour empêcher un «deuxième cas Laurentienne»

INÈS LOMBARDO Franco presse

Deux jours après la reprise des travaux parlementaires, le 22 novembre, la sénatrice franco-ontarienne Lucie Moncion a déposé un projet de loi dans le but d'empêcher un «deuxième cas Laurentienne», explique-t-elle. Le projet de loi S-215 vise à stabiliser les situations financières des établissements postsecondaires du Canada et se veut un rappel qu'il revient aux gouvernements provinciaux et fédéral de les financer adéquatement.

En moins de sept mois, l'ancien député Paul Lefebvre et la sénatrice Lucie Moncion ont déposé à deux reprises un projet de loi pour empêcher les établissements postsecondaires du pays de se prévaloir de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)* et de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*.

Une manœuvre effectuée dans un premier temps par Paul Lefebvre — le projet de loi C-288 — en réaction aux coupes effectuées à la Laurentienne le 12 avril 2021. Son projet est cependant mort au feuillement avec les élections fédérales.

Le projet de loi S-215, déposé au Sénat par Lucie Moncion dès les premiers jours de reprise des travaux parlementaires, vient achever ce travail, explique-t-elle. Il démontre également le caractère urgent de prévenir d'autres cas comme la Laurentienne, «notamment dans les communautés de langues officielles en milieu minoritaire», précise-t-elle.

La sénatrice estime que tous les établissements d'enseignement postsecondaire au pays «sont en train de regarder comment la situation à la Laurentienne va se résoudre. On veut éviter que ça devienne un exemple».

### Aux gouvernements provinciaux et fédéral d'assumer le financement

La *LACC* et la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* ont permis le lancement d'une restructuration sous la protection des tribunaux de la Laurentienne au printemps, entraînant par le fait même l'élimination de nombreux programmes et forçant des étudiants du Nord de l'Ontario à l'exode.

«Ce n'était pas attendu qu'un établissement d'éducation postsecondaire puisse utiliser la *LACC* ou la *Loi sur l'insolvabilité* puisqu'ils sont financés par nos gouvernements», rappelle la sénatrice indépendante franco-ontarienne Lucie Moncion.

Son projet de loi vise donc à établir «la responsabilité du gouvernement fédéral dans la recherche de solutions. Ce dernier doit consulter des acteurs clés dans les communautés, les

établissements postsecondaires et les gouvernements provinciaux», revendique Lucie Moncion.

«Depuis plusieurs années, il y a un sous-financement chronique de la part des provinces et le financement du gouvernement fédéral stagne depuis les années 2000. Les universités et collèges sont au bord du gouffre», analyse-t-elle.

Elle assure que la pandémie a exacerbé une situation déjà précaire pour les établissements postsecondaires.

### «Le gouvernement provincial ne l'avait pas anticipé»

L'ancien député libéral de Sudbury, Paul Lefebvre, a commencé à travailler sur ce projet de loi en avril. Il rejoint Lucie Moncion : «Les sociétés comme les universités, les collèges ou les hôpitaux ne devraient pas se prévaloir de [la *LACC*].»

«J'ai vu l'effet que ça a sur les gens. Les banques pensaient que ce genre de restructuration [n'arriverait jamais] vu que l'université est une entité gouvernementale, créée par une loi gouvernementale. Personne ne pensait que l'université pouvait se prévaloir d'une restructuration. On était tous sous le choc lorsque c'est arrivé à la Laurentienne», reprend Paul Lefebvre.

Pour lui, tout l'aspect économique de la question a «peu été analysé. Les banques avaient l'impression que le gouvernement surveillait les universités sur la question de leur rendement, fiscal et financier».

Lucie Moncion souligne qu'en plus d'avoir échoué à anticiper la situation, le gouvernement provincial n'est pas venu en aide à la Laurentienne : «Tant que l'université est sous la protection de la *LACC*, ils attendent de voir les résultats», commente-t-elle.

La sénatrice rappelle que dans les années 1990, le gouvernement de l'Ontario était pourtant intervenu auprès des conseils scolaires francophones : le gouvernement provincial avait mis le Conseil francophone de planification scolaire d'Ottawa-Carleton sous tutelle et avait réglé les problèmes en collabo-



Le projet de loi S-215 vise à stabiliser les situations financières des établissements postsecondaires du Canada et se veut un rappel qu'il revient aux gouvernements provinciaux et fédéral de les financer adéquatement. — Photo : Julien Cayouette



La sénatrice franco-ontarienne indépendante, Lucie Moncion. — Photo : Courtoisie



L'ancien député libéral de Sudbury, Paul Lefebvre, avait déposé un projet de loi similaire à celui que dépose aujourd'hui la sénatrice Moncion. — Photo : Archives

ration avec les conseils scolaires.

«Dans le cas de la Laurentienne, c'est comme si le gouvernement provincial ne l'avait pas anticipé, comme s'il n'était pas au courant des problèmes», regrette encore Lucie Moncion.

La politicienne s'appuie sur un autre exemple bien connu : le Campus Saint-Jean (CSJ). «L'Université de l'Alberta est très au courant des problèmes financiers du campus, mais n'intervient pas. Il y a une précarité continue. C'est la même chose au Nouveau-Brunswick. Où sont les gouvernements? Où est l'argent du gouvernement

fédéral qui doit être utilisé pour le campus, pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire? Qu'est-ce qu'on fait avec cet argent?»

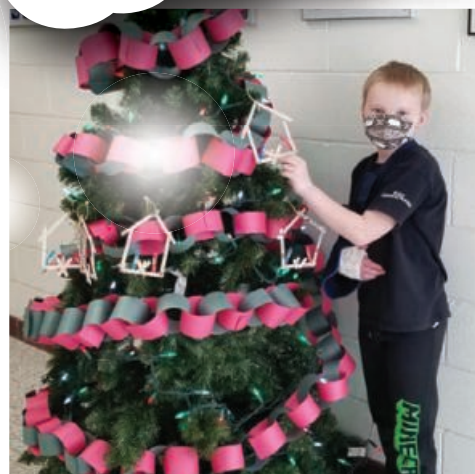
C'est pour cette raison que la sénatrice tient à voir si, en modifiant les deux lois, il sera possible de «responsabiliser les gouvernements provinciaux et fédéral» pour protéger l'éducation dans les communautés en situation minoritaire.

Quant à Paul Lefebvre, il se dit «confiant» sur les chances d'adoption du projet de loi. «Il faudrait que ça se fasse rapidement, maintenant», presse-t-il.



journal  
**LE VOYAGEUR**

# Parlons décoration!





En ce temps des Fêtes, la Maison McCulloch Hospice et la Fondation de la Maison des soins palliatifs de Sudbury tiennent à remercier la communauté pour leur appui incontestable.

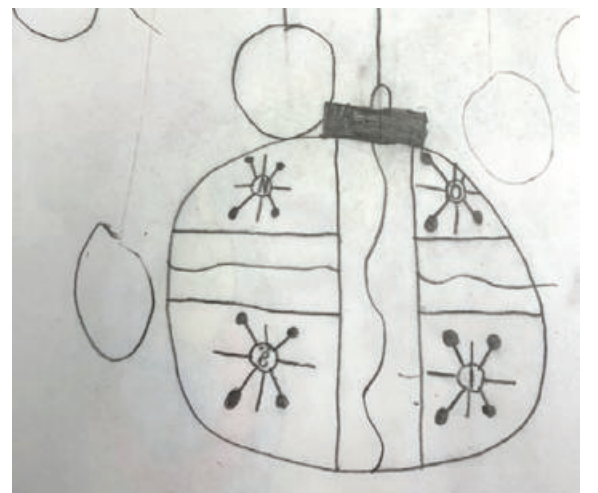
Nous tenons aussi à saluer les familles qui ont séjourné avec nous au cours de l'année.

1028, ch. South Bay, Sudbury  
[www.maisonsudburyhospice.org](http://www.maisonsudburyhospice.org)  
 705-674-9252

École St-Pierre, Sudbury

## Décorations créatives

Merci à tous les élèves de 4<sup>e</sup> année qui nous ont fait parvenir ces magnifiques dessins représentant leur idée pour une décoration de Noël à accrocher dans le sapin!



# Modern Signs

OWNED & OPERATED BY 1777330 ONTARIO LTD.  
 968 ELISABELLA ST., SUDBURY, ONTARIO, P3A 5K2

**Joyeux Noël et Bonne Année à tous nos clients!**

**705-566-7771**  
[modernneonsigns.ca](http://modernneonsigns.ca)

QUE LE TEMPS DES FÊTES LAISSE PARLER NOTRE CŒUR D'ENFANT.  
 JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE DES ÉLÈVES ET DU PERSONNEL DE L'ÉCOLE PUBLIQUE FRANCO-NORD

ÉCOLE PUBLIQUE FRANCO-NORD  
 178, AVENUE JUNCTION  
 AZILDA ON P0M 1B0  
 TÉL. : (705) 983-4213

**Joyeuses Fêtes**  
**Mno-niibaanam'aag**  
**Happy Holidays**

**Public Health**  
**Santé publique**  
 SUDBURY & DISTRICTS




**École  
secondaire  
Hanmer**



**En ce temps de l'année, nous vous  
souhaitons d'heureuses Fêtes !**

4800, rue Notre-Dame, CP 100 - Hanmer (Ontario) P3P 1X5  
Tél. : 705-969-4402 - Téléc. : 705-969-3643




**CO-OP  
Régionale**

coopregionale.com  
1-800-361-9255 | 705-855-1111

**Joyeau Noël!** **Merry Christmas!**

de votre fournisseur de  
produits pour chauffage

from your  
heating products supplier



Apportez à la maison BEAM pour les Vacances!

**ÉCONOMISEZ JUSQU'À 300 \$**

**NE TRAINES PLUS  
UN ASPIRATEUR,  
BRANCHEZ UN BEAM!**



**SUDBURY  
VACUUM**  
SALES - SERVICE - INSTALLATION

1693 LASALLE BLVD.  
SUDBURY, ON, P3A1Z8  
(705) 560-1841  
info@sudburyvacuum.com  
www.sudburyvacuum.com




La Ligne d'avis juridique  
et la Clinique juridique communautaire de Sudbury  
vous souhaitent de joyeuses Fêtes  
et une bonne année à tous,  
à nos clients ainsi qu'à nos collaborateurs.

**LIGNE D'AVIS JURIDIQUE**  
Pour les régions du Nord ainsi que certaines régions du centre de l'Ontario  
(Manitoulin, Rainy River, Kenora, Parry Sound, Muskoka et Algoma)  
1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847



Le temps des Fêtes n'est pas aussi joyeux pour tout le monde...  
La violence ne prend pas de vacances.

**Fem'aide**  
TOUJOURS À L'ÉCOUTE  
TEL 1 877 336-2433

Ontario

École catholique Georges Vanier, Elliot Lake

## Des décorations plein le sapin!

L'esprit de Noël est bien vivant à l'École catholique Georges Vanier d'Elliot Lake! Les élèves ont contribué à la décoration de l'arbre de Noël de l'école avec leurs belles créations. Certains ont accroché des crèches, des anges, des guirlandes et des étoiles pour faire régner l'esprit de Fêtes dans leur milieu scolaire!

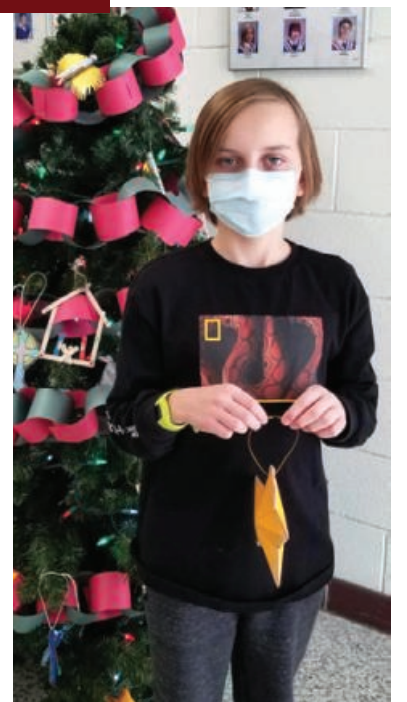


Photos : Coutoisie

*Joyeuses Fêtes!*

**Caisse Alliance**

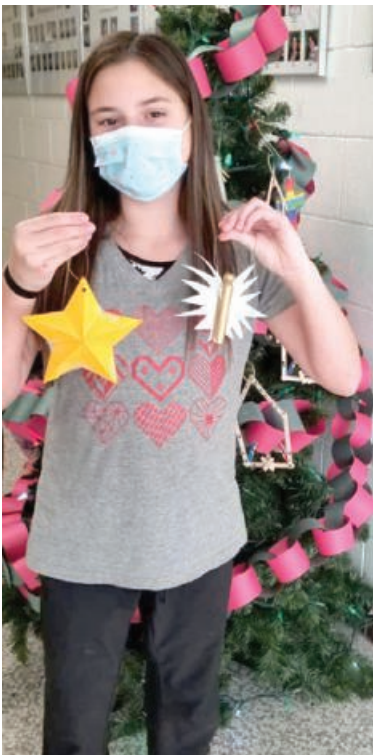
En ce temps des Fêtes, l'équipe de la Caisse Alliance vous souhaite, à vous et à votre famille, du **BONHEUR** en abondance.



► [caissealliance.com](http://caissealliance.com)

# Joyeux Noël et Bonne Année!

<b>Gilles Bisson</b> député Timmins gbisson@ndp.on.ca	<b>Guy Bourgouin</b> député Mushkegowuk- Baie James gbourgouin-co@ndp.on.ca	<b>Carol Hughes</b> députée Algoma-Manitoulin-Kapuskasing carol.hughes@parl.gc.ca	<b>Charlie Angus</b> député Timmins- James Bay charlie.angus@parl.gc.ca	<b>France Gélinas</b> députée Nickel Belt fgelinas-co@ndp.on.ca	<b>Jamie West</b> député Sudbury jwest-co@ndp.on.ca	<b>Michael Mantha</b> député Algoma-Manitoulin mmantha-co@ndp.on.ca
--	--	--	--	--	--	--



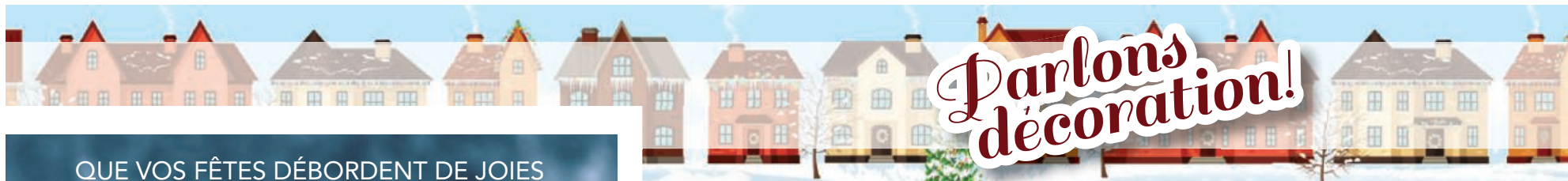
**JOYEUX NOËL  
ET BONNE ANNÉE**

*On se revoit à la Place  
des Arts en janvier 2022*

**Centre  
franco-ontarien  
de folklore** 705 675 8986  
www.cfof.on.ca

**Université Laurentienne  
Laurentian University**

**VERS L'AVENIR**  
laurentienne.ca



QUE VOS FÊTES DÉBORDENT DE JOIES  
DE TOUTES SORTES.  
**JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE!**

**VAL ALBERT**  
MOTORS LTD.

Val Albert Motors LTD  
392, rte Government | Kapuskasing  
Tél. 705.335.5000



École Notre-Dame, Hanmer

## Et la tradition se poursuit...

Les amis de la maternelle et du jardin à l'École Notre-Dame Hanmer confectionnent des crèches de Noël depuis plusieurs années. Ce bricolage rappelle plusieurs souvenirs. Tous les ans, la petite crèche se retrouve sous les sapins de plusieurs maisons... Même deux ou trois crèches s'y retrouvent puisque les grands frères et grandes sœurs ont encore les leurs! Joyeux Noël!



*Que la célébration de la naissance  
du Christ vous apporte joie et  
bonheur pour l'année à venir!*





École Christ-Roi, River Valley

## Mes décorations préférées

Ma première décoration préférée est un village qui est chez ma mémère. C'est ma décoration préférée chez elle. Il y a plusieurs maisons et boutiques. Il y a aussi une station de train, un magasin de bijoux, des maisons, un bureau de poste, une école et une église. Ensuite, il y a une patinoire avec des enfants et d'autres en traineau à côté. Il y a de la ouate pour faire comme de la neige. Cette décoration chez elle est ma préférée, car j'aime faire bouger les personnes de temps en temps et admirer le beau petit village lorsqu'il est illuminé.

Ma deuxième décoration préférée est une mini boîte de Timbits chez moi. On l'accroche dans notre sapin de Noël. On l'a eu de notre tante Nicole il y a quelques années. Elle nous l'a acheté, car, chaque fois que mes grands-parents vont en ville, ils nous en achètent pour nous gâter.

Par Joséanne Legault



Photos : Coutoise



PROFITANT DE NOËL  
À L'AUBE D'UNE NOUVELLE ANNÉE,  
NOUS VOULONS VOUS SOUHAITER SANTÉ,  
BONHEUR ET PROSPÉRITÉ.

**ACFO**  
du grand Sudbury  
acfosudbury.ca



Profitez bien des fêtes  
pour vous ressourcer!

102-109 rue Elm,  
Sudbury  
705-669-1200



**RESTAURANT FAMILIAL**

1308, av. Algonquin | North Bay (ON) | P1B 4Y3  
705-497-9755

[burgerworld.ca](http://burgerworld.ca)  
[facebook.com/burgerworldalgonquin](https://facebook.com/burgerworldalgonquin)

COMMANDE EN LIGNE

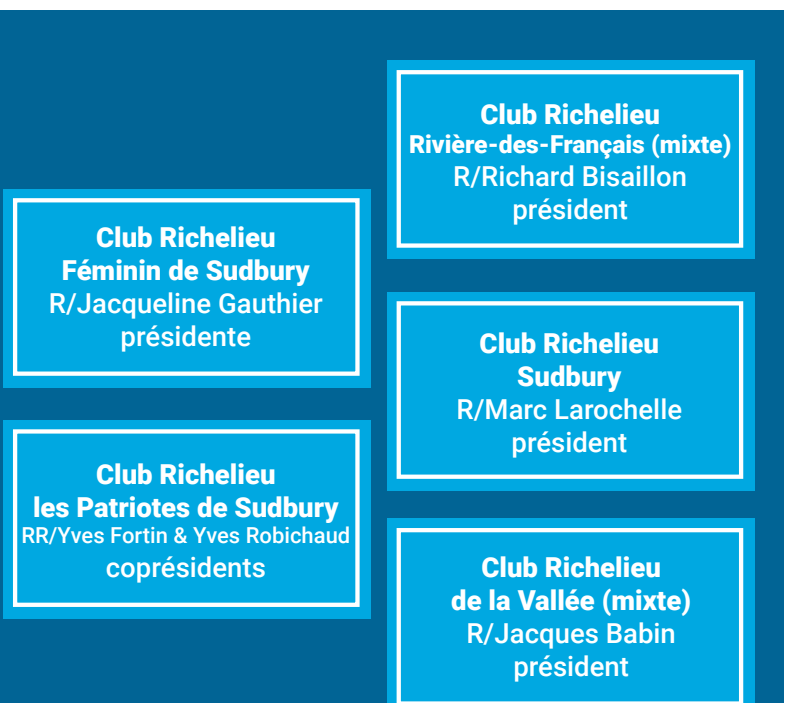


Les Clubs Richelieu du Moyen-Nord

DOUCE NUIT, SAINTE NUIT, NUIT D'AMOUR, NUIT DE PAIX...

À L'OCCASION DES FÊTES, NOUS TENONS À OFFRIR À NOS FAMILLES  
ET À NOS AMI(E)S DES VŒUX SINCÈRES DE BONHEUR, DE SANTÉ ET DE PROSPÉRITÉ.  
QUE LA PAIX ET LA JOIE DE NOËL VIVENT DANS VOTRE COEUR PENDANT TOUTE L'ANNÉE!

JOYEUX NOËL!



**Club Richelieu**  
Rivière-des-Français (mixte)  
R/Richard Bisailon  
président

**Club Richelieu**  
Féminin de Sudbury  
R/Jacqueline Gauthier  
présidente

**Club Richelieu**  
Sudbury  
R/Marc Larochelle  
président

**Club Richelieu**  
les Patriotes de Sudbury  
RR/Yves Fortin & Yves Robichaud  
coprésidents

**Club Richelieu**  
de la Vallée (mixte)  
R/Jacques Babin  
président



# Parlons décoration!

## Kapuskasing accueille l'hiver

ANDRÉANE JOLY

Ça y est, le parc Riverside de Kapuskasing brille de mille feux, et ce, jusqu'en mars. La 33e édition du Festival des lumières a pris son envol le 4 décembre, avec l'illumination de 500 000 ampoules à DEL.

La zone où sont aménagées les lumières a été passablement agrandie, avec de 10 000 à 12 000 ampoules ajoutées aux décors qui bordent la rivière Kapuskasing, la rue McPherson et la promenade Riverside.

Depuis la fin des années 1980, à l'ouverture du Festival

des lumières, le parc Riverside s'anime. Des musiciens s'installent dans le pavillon, Tim Hortons distribue des chocolats chauds, le père Noël vient saluer les enfants et un grand feu de joie réchauffe les participants.

Cette année, toutefois, la chorale a cédé sa place au groupe local les Dead Ducks, venu jouer des chansons de Noël pendant 75 minutes. De plus, des kiosques étaient aménagés sur la rue McPherson et les participants y ont tantôt reçu des cadeaux, tantôt pu acheter de la barbe à papa ou se procurer des billets de tirages d'organismes locaux. Le comité Vibrer dans le Nord a aussi



Raphaël Labelle, tout sourire, était au parc Riverside, le 4 décembre.  
Photo : Julien Boucher.

distribué des cartes pour une chasse au trésor. Cette chasse-bingo se déroule d'ailleurs jusqu'au 17 décembre et le comité remettra des prix de participation.

Ce décembre, un élément manquait : la patinoire de 30 mètres sur 30 mètres, aménagée pour la première fois l'hiver dernier pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Kapuskasing. Elle sera néanmoins de retour cet hiver. «Ç'a été bien reçu par la communauté, l'année dernière», indique la secrétaire administrative de la Ville, Tammy Filion. «Il y avait toujours quelqu'un.» Deviendra-t-elle une installation permanente?

### Une première parade

Plus tôt dans la journée, un défilé des Fêtes, le premier en une quinzaine d'années, a traversé la ville de l'école secondaire Cité des jeunes au Manoir North Centennial en passant par la rue Brunetville et le Cercle. Plus de 30 chars et quelques autres véhicules ont pris part à l'événement.

Le convoi a fait le tour de l'hôpital et de la résidence pour aînés Jody-Blais. «De voir les sourires, dans les fenêtres, c'était fantastique», relève Jennifer Coghill, l'une des organisatrices.

«Nous n'étions pas certains si les gens avaient vu l'appel à tous», avoue Mme Coghill, qui se dit maintenant très heureuse de la participation. «Certains participants ont travaillé pendant trois semaines à leur char. Ils y ont mis beaucoup d'efforts. C'était fantastique de voir le travail de réflexion et de création», partage-t-elle.

Des prix étaient d'ailleurs remis en début de semaine aux chars les plus originaux, les plus animés, etc.

Ce défilé était présenté par le Club Rotary, en marge du Festival des lumières, et reviendra vraisemblablement l'année prochaine, cette fois à partir de l'aréna, qui pourrait accueillir un plus grand nombre de chars.



Le groupe les Dead Ducks, dont fait partie Marc-André Dubosq, animait la soirée d'ouverture du Festival des lumières.  
Photo : Julien Boucher.



11, rue Front | Sturgeon Falls | 705-753-5665

# Meilleurs Vœux et Bonne Année



À l'aube de la  
saison des Fêtes,  
acceptez de tout  
cœur les vœux les  
plus chaleureux.



Le maire,

*Brian Bigger*

Brian Bigger

Greater Grand  
**Sudbury**

grandsudbury.ca



## Kapuskasing accueille l'hiver



La 33<sup>e</sup> édition du Festival des lumières de Kapuskasing a pris son envol le 4 décembre.  
Photo : Julien Boucher



Photos : Stephanie Avakian, courtoisie du Club Rotary de Kapuskasing



# 100 000 \$

pour une campagne  
d'entraide communautaire



Pour aider les organismes à soutenir nos collectivités en Ontario dans les préparatifs du temps des Fêtes, et pour saupoudrer un peu de bonheur dans les foyers des gens, la Caisse Desjardins Ontario est fière de remettre 100 000 \$ en dons.

Dans la région du Grand Sudbury et du Nord de l'Ontario, voici des organismes qui en bénéficient :

- Banques alimentaires du Grand Sudbury
- Sudbury Action Centre for Youth
- Infant Food Bank
- Centre Victoria pour femmes
- Cochrane Food Bank
- Matheson Food Bank
- Temiskaming Hospital Foundation
- CTV Lions Children's Christmas Telethon
- Centre de santé Enfants NEO

Tous engagés pour le bien-être collectif de nos milieux!

**Caisse Desjardins Ontario**  
1 833 DESJ-ONT (1 833 337-5668)  
desjardins.com/ontario  
Suivez-nous! 

 **Desjardins**



**COSMOS**  
GLASS CORPORATION

**Passez un temps des fêtes bien au chaud.**

176, rue Nolin  
Tél. : 705-674-0220  
[cosmosglass.ca](http://cosmosglass.ca)



## S'inspirer des traditions

Vous souvenez-vous de votre passage à l'école primaire? Durant le temps des Fêtes, vous avez sûrement rapporté une décoration pour votre arbre de Noël à la maison. Ou peut-être en avez-vous déjà reçu quelques-unes de vos enfants. Chez mes parents, toutes ces décorations allaient dans l'arbre naturel au sous-sol. C'était l'arbre qu'on décorait en famille pendant que jouaient des chansons de Noël sur le tourne-disque.

Aujourd'hui, je n'ai pas de tourne-disque, mais j'ai repris cette tradition de faire des décorations à la main. Je suis devenue une fanatique de macramé! En plus, c'est beaucoup mieux pour l'environnement et ça me permet de nourrir ma petite soif créative! J'ai même démarré une petite entreprise : Macramoé du Nord (sur Facebook). J'espère que le temps des fêtes vous apporte tout plein de beaux moments.

Joyeux Noël!

Priscilla Pilon, Grand Sudbury




**Joyeux Noël et bonne année 2022**

**FARFO** | Régionale Moyen-Nord

**DEVENIR MEMBRE DE LA FARFO,** c'est appartenir au seul réseau provincial qui défend les intérêts des aînés et des retraités francophones de l'Ontario.

C'est simple : visitez-nous sur le web ou appelez-nous dès aujourd'hui au 705-855-2628.

[www.farfo.ca](http://www.farfo.ca)




**Jouez, chantez et riez!  
Bon temps des Fêtes.**

Conseiller René Lapierre  
Quartier 6  
Ville du Grand Sudbury





La Communauté Chrétienne  
St-Jean-de-Brébeuf  
vous souhaite un Noël  
de joie et de paix.

Joyeux Noël, à vous  
et vos familles et  
que la nouvelle  
année vous apporte  
bonheur et santé !

Paroisse  
St-Jean-de-Brébeuf  
26, rue Kathleen  
Sudbury  
705-675-1343



Les organismes de la

**PLACE  
DES ARTS**

vous souhaitent un très  
joyeux temps des fêtes!

Et ils sont fébriles à l'idée  
de vous accueillir à  
la Place des Arts dans la  
nouvelle année!

*Que les fêtes soient riches de joie  
et de gaieté,  
que la nouvelle année  
déborde de bonheur  
et de prospérité et que tous les  
vœux formulés  
deviennent réalité!  
Joyeux Noël et  
Bonne Année!*



[www.journal-printing.com](http://www.journal-printing.com)

705-673-7127  
1 800-642-7746

**Journal**  
Printing

Carrefour  
francophone

éditions *prisedeparole*

Les Concerts  
**LANUIT**  
SUR L'ÉTANG

Centre  
franco-ontarien  
de folklore

Salon du livre  
du Grand Sudbury

**HNO**  
LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

gNo



*L'ensemble de l'équipe des Compagnons des francs loisirs et des Garderies Soleil vous souhaite de belles fêtes de fin d'année.*

*Profitez des gens qui vous sont chers et faites attention à vous.*



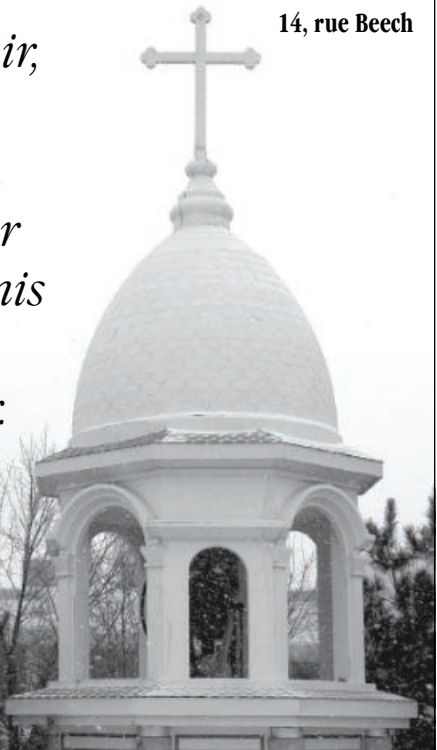
**On se retrouve en 2022!**

## Paroisse Ste-Anne-des-Pins

14, rue Beech

*Noël, fête d'espoir,  
de paix, de joie  
et de bonheur.*

*Veuillez accepter  
nos souhaits bénis  
pour un Noël  
rempli d'amour.*



## JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE



**Marc G. Serré**  
député de Nickel Belt

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5  
Val Caron  
Tél. : 705-897-2222  
Sans frais : 1-800-267-8429



**Viviane Lapointe**  
députée de Sudbury

302 - 93 rue Cedar  
Sudbury  
Tél. : 705 673 7107  
[Viviane.lapointe@parl.gc.ca](mailto:Viviane.lapointe@parl.gc.ca)

94, rue King, bureau 1  
Sturgeon Falls  
Tél. : 705-580-2584  
[www.marcserre.ca](http://www.marcserre.ca)

**JOYEUX TEMPS DES FÊTES!**

## Idées déco pour sublimer votre porche pour Noël

En décembre, les maisons bien décorées à l'extérieur attirent tous les regards. Vous aimeriez donner fière allure à votre propriété sans passer des jours à y travailler? Choisissez votre palette de couleurs, le style recherché et puisez dans ces quelques idées pour obtenir un porche magnifique et invitant à souhait!

### Voici quelques idées pour lancer votre réflexion :

- Placez des petits sapins en pot illuminés de chaque côté de la porte;
- Utilisez plusieurs couronnes assorties pour enjoliver la porte d'entrée sur toute sa hauteur (ou presque);

- Installez des guirlandes décoratives autour de la porte;
  - Faites un sapin de Noël sur le porche (s'il est exposé aux intempéries, sélectionnez soigneusement les ornements);
  - Déposez une ou plusieurs piles de faux cadeaux près de l'entrée;
  - Mettez sur des sculptures en bois (ex. : rennes) pour donner vie à l'espace;
  - Disposez des lanternes festives sur le perron;
  - Remplissez une urne de Noël ou de grands pots (en bois ou en métal) de plantes ou de fleurs pour ajouter une touche de verdure.
- Pour vous inspirer et trouver les éléments essentiels à votre décor, visitez vos commerces locaux!

## SUDBURY Skin Clinique

ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*La Sudbury Skin  
Clinique vous souhaite  
un Joyeux Noël rempli  
d'amour et une bonne  
et heureuse année en santé.*

CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES!  
[cosmetic@sudburyskin.ca](mailto:cosmetic@sudburyskin.ca)

Le bureau sera fermé du 24 décembre jusqu'au 3 janvier

### NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

**705.669.1617**

[SudburySkinclinique.ca](http://SudburySkinclinique.ca)

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

## Trois idées de thématiques pour décorer votre sapin

Vous aimeriez qu'un vent de nouveauté souffle sur votre sapin de Noël? Repensez sa décoration en adoptant un thème, classique ou éclaté. Voici quelques suggestions.

### 1. Couleurs attrayantes

Choisissez une ou deux couleurs — tranchant avec vos habitudes — qui permettront à votre arbre de briller de mille feux. Selon l'effet recherché, vous pourriez miser sur la douceur des teintes pastel, opter pour une couleur vive (ex. : fuchsia ou orange) ou demeurer plus traditionnel, avec le rouge associé à Noël, le blanc hivernal ou l'élégant duo bleu et argent.

### 2. Nature apaisante

Pour une déco zen et authentique à souhait, sélectionnez des éléments qui évoquent la nature. Pommes de pin, oiseaux, cerfs, houx et plumes, par exemple, font de très jolis ornements. Envie de faire preuve d'un peu plus d'audace? Des agrumes séchés ou des fleurs en papier sont d'excellentes options à envisager.

### 3. Passion inspirante

Utilisez l'une de vos passions pour créer un sapin de Noël à l'aspect unique. Par exemple, si vous adorez l'univers de Harry Potter, suspendez aux branches des figurines des personnages et coiffez l'arbre d'une reproduction du Choixpeau.

Vous raffolez du golf? Procurez-vous des boules de Noël imitant les balles et fabriquez des flocons en assemblant des tees blancs.

Le sapin est sans contredit la pièce maîtresse lorsque vient le temps d'instiller la magie de Noël chez soi. Pour créer un décor à votre image, ne vous imposez aucune limite : laissez aller votre imagination. Joyeuses Fêtes!



L'**AÉFO** vous souhaite un temps des Fêtes rempli de beaux moments, de plénitude et de joie... Et une année 2022 à la hauteur de vos espoirs et de vos rêves!

**afo** | Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

www.aefo.on.ca  

# Lucy's Fine Jewellery



Lucy et Guy

Aucune TVH à payer et ça en tout temps. Faites-vous plaisir et passez nous voir.

1865, rue Paris, Sudbury  
Tél. : 705-522-5661

Confection d'articles sur mesure

Le Club 50 de Rayside-Balfour de Chelmsford souhaite à tous les membres et leur famille de passer une bonne période des Fêtes, un joyeux Noël et bonne année 2022.



Club 50 de Rayside-Balfour  
rue Main, Chelmsford | 705-855-6839

## Jeu-questionnaire Les plus célèbres chansons de Noël en 7 questions

Qu'on en raffole ou qu'on ne l'apprécie qu'à petites doses, la musique de Noël est omniprésente en décembre. Voyez si vous connaissez vos «classiques» en répondant à ces sept questions!

**1. Qui a écrit Winter Wonderland, la version originale d'Au royaume du bonhomme hiver, que l'on doit à Lucien Brien?**

- a) Richard B. Smith
- b) Joseph Mohr
- c) Johnny Marks

**2. Quelle célèbre pièce de Noël est la chanson la plus vendue de tous les temps?**

- a) The Christmas Song (Joyeux Noël), par Nat King Cole
- b) Rudolph the Red-Nosed Reindeer (Le petit renne au nez rouge), par Gene Autry
- c) White Christmas (Noël blanc), par Bing Crosby

**3. De quel pays provient Mon beau sapin?**

- a) Russie
- b) Roumanie
- c) Allemagne

**4. Laquelle de ces chansons a été écrite en français à l'origine?**

- a) Minuit chrétien
- b) Sainte nuit
- c) Vive le vent!

**5. Quel âge avait Brenda Lee quand elle a enregistré Rocking Around the Christmas Tree (Danser autour du vert sapin)?**

- a) 13 ans
- b) 16 ans
- c) 22 ans

**6. En quelle année le classique Sleigh Ride (Promenade en traîneau) a-t-il été enregistré pour la première fois?**

- a) 1936
- b) 1949
- c) 1961

**7. Laquelle de ces chansons faisait à l'origine allusion à la guerre, avant d'être réécrite pour un film?**

- a) Petit papa Noël
- b) C'est Noël
- c) Je t'offre mon cœur

Réponses : 1-a), 2-c), 3-c), 4-a), 5-a), 6-b), 7-a)

La joie est d'être avec ceux que l'on aime pour le temps des Fêtes. Profitez-en bien!




Conseiller  
Fern Cormier  
Quartier 10  
Ville du Grand Sudbury

## JOYEUX NOËL!




705-566-2100  
WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

# Bélangier

C'est le temps des Fêtes, un temps de célébrations, un temps de réunions!



100, av. Radisson  
Chelmsford  
Tél. : 705-855-4555  
www.belangerconstruction.ca

# Bradley PHARMACIE PHARMACY

Depuis 1954

Produits pharmaceutiques | Médicaments homéopathiques  
Livraison de prescriptions gratuite | Cartes et cadeaux en français | Rabais pour les personnes âgées

Heures d'ouverture pendant les Fêtes :

- 24 décembre — 9 h à 16 h
- 25 décembre — fermé
- 26 décembre — fermé
- 27 décembre — 9 h à 19 h
- 28 décembre — 9 h à 19 h
- 29 décembre — 9 h à 19 h
- 30 décembre — 9 h à 19 h
- 31 décembre — 9 h à 16 h
- 1er et 2 janvier — fermé



430, av. Notre-Dame, Sudbury (Ontario)  
705-675-5693



DE TOUTE L'ÉQUIPE DU  
CENTRE VICTORIA POUR FEMMES,  
NOUS VOUS SOUHAITONS LES MEILLEURS  
VŒUX POUR L'ANNÉE 2022!



Sudbury 705-670-2517	Elliot Lake 705-461-6120
Sault Ste-Marie 705-253-0049	Wawa 705-856-0065

centrevictoria.ca

Ligne de soutien 24/7/365 : 1-877-336-2433



## AUX MEMBRES ET AUX FAMILLES DE LA SECTION LOCALE 6500 DU SYNDICAT DES MÉTALLOSAINSI QU'AUX RÉSIDENTS DU GRAND SUDBURY ET DU DISTRICT

Alors que Noël approche et que nous repensons à une année remplie de défis allant d'une pandémie mondiale à une grève de deux mois, le comité de négociation du Syndicat des métallos, les dirigeants internationaux, le conseil d'administration de la section locale, les délégués et tous les représentants du syndicat tenons à offrir nos sincères remerciements et notre reconnaissance à tous les membres et leurs familles; à tous nos sympathisants; à nos donateurs; aux divers syndicats et organismes de travailleurs qui ont fait des dons et qui se sont tenus à nos côtés; aux politiciens qui nous ont défendus; aux nombreuses entreprises et à la communauté tout entière pour leurs encouragements constants. Un merci tout spécial à ceux qui ont maintenu les lignes de piquetage jour après jour et qui ont mené ce combat important.

*Nous vous souhaitons de passer un très joyeux Noël ainsi qu'une heureuse année 2022 en sécurité et en santé.*



### Nos plus sincères remerciements au Grand Sudbury et district et merci à nos extraordinaires membres de la section locale 6500 et leurs familles.

- Pat Arsenault
- Azilda Market
- B&M Metals
- Basin Custom Machining
- Bélanger Ford Chelmsford
- Rainer Berens
- Better Beginnings Better Futures
- Bianco's Supercentre
- Bluebird Restaurant and Tavern
- Breakaway Painting
- Continental Insulation
- Cecchetto & Sons
- Syndicat des travailleurs et travailleurs des postes
- Canadian Tire Chelmsford
- Cooper Equipment Rentals
- Copper Cliff Italian Club
- Dixon Electric
- The Doghouse
- Dunrite Rubber & Plastic
- James Durocher
- Eat Me Food & Catering
- John Fera
- Fried & Toasted
- France Gélinas – Députée de Nickel Belt
- Leo Gerard
- Gladu Air Duct Cleaning
- Walter Gorham
- Greg MacDonald Equipment
- Lloyd Harris
- Hercules SLR
- Jim Kmit
- Tammy Lanktree/Terri Rinta
- Lopes
- M. Champagne Siding Ltd.
- Nick Mabbott
- Joel Nadeau
- Northeastern Building Trades Council
- Northern Fertilizing
- OCP Construction Supplies
- Onaping Golf and Beach Club
- OECTA - Sudbury Elementary Union
- Conseil des syndicats des conseils scolaires de l'Ontario
- FEESO – District 3
- PDI Doors
- Peddler's Pub
- Bureau régional de l'Alliance de la Fonction publique du Canada
- Quantum Tools & Industrial Supply
- The Rock Harley Davidson
- Michael Slawny
- Glenn & Gloria Smith
- Softub Canada
- Conseil du Travail de Sudbury et du District
- Syndicat canadien de la fonction publique de Sudbury et District
- Peter Suomu
- Sure Flame Firewood
- Talos Steel
- United Brotherhood of Carpenters & Joiners
- Syndicat des Métallos, section locale 1005
- section locale 1998
- section locale 1-2010
- section locale 2020
- section locale 6200
- section locale 9548
- Syndicat des employé-e-s de l'impôt, section local 42
- Value Mart Dowling
- WAT Supplies
- Mike Welsh
- Jamie West – Député de Sudbury
- Windy Lake Park
- Wood City
- Yurek Krynicki
- Z'gamok Construction

Si nous avons oublié votre nom, veuillez nous en excuser. Faites-le-nous savoir en composant le 705-675-3381, poste 238.



**Travaillez en sécurité et soyez fiers!**  
Nick Larochelle, Président  
Syndicat des Métallos, section locale 6500

*Joyeuses Fêtes!*



# Joyeux Noël!

**Merci à Dieu de nous avoir envoyé son fils comme un trésor et un cadeau !**



Conseil scolaire catholique  
**Franco-Nord**

En ce merveilleux temps de la Nativité, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord vous souhaite un joyeux Noël et une nouvelle année de paix, de santé et d'espérance. Que la magie de Noël soit la promesse de jours comblés d'amour, d'éclats de rires, de rêves et de belles surprises. Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord tient à remercier son personnel, ses élèves et leur famille, ainsi que tous ceux et celles qui rendent possible notre succès et contribuent à l'éducation catholique de langue française.

Ronald Demers, président | Serge Levac, directeur de l'éducation

  705-472-1702  
information@franco-nord.ca

L'ÉCOLE CATHOLIQUE

**ESPANOLA****École catholique La Renaissance****Une tradition de Noël pour renforcer l'esprit communautaire**

Une tradition de Noël populaire à Espanola est celle d'assister au concert de Noël préparé par l'École catholique La Renaissance, la fière héritière de cette belle tradition assurée auparavant par l'École Saint-Joseph. Dans le but de maintenir cette tradition et de renforcer l'esprit communautaire francophone affecté par la pandémie, l'école présentera un concert de Noël virtuel. Les élèves et le personnel de toutes les classes investissent beaucoup d'effort pour préparer, pratiquer et enregistrer leurs numéros originaux. Les parents et amis de l'école pourront visionner le spectacle via un lien web qu'ils recevront sous peu. Ils pourront ainsi se réjouir à visionner le beau travail accompli par les élèves et le personnel de La Renaissance. Nous avons hâte de vous offrir ce beau cadeau de Noël!



Photo : Courtoisie

**SAULT-SAINTE-MARIE****École Notre-Dame-du-Sault****Un esprit de générosité et de «portage»**

Tout comme par le passé, les élèves et le personnel de l'école Notre-Dame-du-Sault ont démontré leur générosité et leur solidarité en participant à deux campagnes de Noël ayant pour but d'appuyer les familles en besoin de Sault-Sainte-Marie. Les campagnes de Centraide United Way et de «Noël Portage» ont profité de l'élan de générosité de la communauté scolaire. Les élèves des paliers élémentaire et secondaire ont contribué à remplir le canot de denrées non périssables et de jouets dans la cadre de la campagne «Noël Portage». Bravo à tous pour ce bel esprit de partage en cette période de l'Avent.



Photo : Courtoisie

**NOËLVILLE****École St-Antoine****Tout un accueil pour une élève mexicaine**

En septembre, la classe de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> de l'École St-Antoine a accueilli à bras ouverts une nouvelle élève originaire du Mexique. Ximena est toujours excitée de partager sa langue ainsi que les coutumes et les traditions de son pays. Les élèves de l'école s'amuse à découvrir des mots espagnols alors que Ximena apprend le français.

Pour la fête des Morts, célébrée le 2 novembre au Mexique, Ximena a partagé une vidéo qui explique la tradition de confectionner des crânes sucrés pour honorer les défunts des familles. Ayant pu ainsi découvrir une nouvelle célébration, les élèves ont dessiné et affiché des crânes sucrés dans le corridor de l'école.

À l'occasion de la Semaine nationale de l'immigration francophone, les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année ont créé des drapeaux et des décors aux couleurs du pays de leur nouvelle camarade de classe. Le corridor de l'école était décoré avec le symbolisme et les couleurs du Mexique. La semaine s'est clôturée avec de la musique traditionnelle mexicaine.



Photo : Courtoisie



**JOYEUX NOËL et une  
BONNE, HEUREUSE et  
SAINTE ANNÉE  
2022!**



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## TIMMINS

### École catholique St-Gérard

## La joie d'apprendre ensemble

À l'École catholique St-Gérard, on s'amuse en apprenant. Les élèves des classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année ont eu l'occasion de participer à une initiative découlant d'un projet STIAM qui les emballe vraiment. Ce projet amène les élèves à bâtir, à coder et à résoudre des problèmes avec la technologie tout en utilisant leurs connaissances ainsi que la trousse Lego Education Spike Prime.

Pour souligner le jour du Souvenir, les enseignantes d'art ont invité les élèves à confectionner une couverture de coquelicots qui a bien tapissé l'entrée de l'école.

Le temps de l'Avent a débuté avec une célébration virtuelle en compagnie de l'abbé Richard. Notre calendrier de beaux gestes nous met aussi dans l'esprit de Noël. Une collecte de denrées alimentaires non périssables pour la banque alimentaire communautaire ainsi que la confection de



cartes de souhaits des Fêtes pour nos voisins sèment le bonheur.

Enfin, notre sapin est orné d'une décoration par élève. Celui-ci illumine nos cœurs pour le temps des Fêtes.

## COCHRANE

### École catholique Nouveau Regard

## Camp de leadership au centre d'événements Tim Hortons

Une quinzaine d'élèves de l'École catholique Nouveau Regard se sont regroupés au centre d'événements Tim Hortons le 1<sup>er</sup> décembre à l'occasion d'une journée de camp

de leadership, suivie d'une sortie à la piscine.

Tous les animateurs culturels du CSCDGR et leur conseil étudiant se sont rassemblés par vidéo-

conférence à Marius Bourgeois et Stéphane Hunter, du groupe escouadeEDU, dans le but de prendre part à un atelier. Les élèves se sont bien amusés à mieux connaître leurs coéquipiers et aussi à rencontrer d'autres élèves des conseils étudiants du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières.

À l'aide d'ateliers interactifs, les jeunes leaders ont eu l'occasion de réfléchir ensemble à des idées d'activités et à des concepts pour leur permettre de devenir de meilleurs organisateurs. Les élèves ont participé à des activités qui leur ont permis de tisser des liens d'amitié et de sortir de leur coquille.

Cette formation sera suivie de deux autres séances d'une demi-journée les 15 février et 1<sup>er</sup> juin 2022. Les élèves ont hâte de mettre en pratique les nouveautés soulevées au cours de cette journée.

Les membres du conseil étudiant de l'École catholique Nouveau Regard — Photo : Courtoisie



Photos : Courtoisie



« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné...  
Il sera appelé Dieu fort, Prince-de-la-Paix » (Isaïe 9,5)

Dans la lumière de Noël,  
que cet enfant ravive notre espérance  
et nous donne de bâtir ensemble  
un monde de justice et de paix.

Joyeuse et sainte fête de Noël!  
Que le Seigneur nous bénisse et nous  
fasse grâce de sa Présence!



Œuvre peinte par: Jillian Daguerre 8<sup>e</sup> année  
École catholique Sacré-Cœur, Timmins



# Les écoles publiques de langue française partagent la joie du temps des Fêtes!



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

[cspne.ca](http://cspne.ca)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

[cspgno.ca](http://cspgno.ca)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca

# Bientôt dans une école publique près de chez vous!

Inscriptions en janvier et février 2022



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

cspne.ca



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

cspgno.ca

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 19 AU 25 DÉCEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
VIERGE, BALANCE ET SCORPION



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Même si ce n'était pas prévu, les festivités se dérouleront chez vous; vous aurez donc énormément de préparatifs à faire. Il y aura quelques membres de votre famille avec qui il faudra faire preuve de tact et de délicatesse.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Vous vous donnerez en spectacle d'une manière ou d'une autre. Au travail, vous recevrez une mention honorifique. Côté cœur, il s'agit d'une période magique au sujet des demandes en mariage.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Même si vous tentez de respecter un budget, votre générosité l'emportera et vous gâterez vos proches. Vous pourriez faire face à une dépense imprévue. Heureusement, du travail supplémentaire sera généreusement récompensé.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Vous serez la personne qui réussira à redonner le sourire à tout le monde. Faites preuve de prudence dans les déplacements. Vous pourriez envisager l'achat d'une nouvelle voiture : ce serait votre cadeau de Noël, de vous à vous!



**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Peut-être arriverez-vous en cette fin d'année avec un sentiment d'épuisement. Une saine alimentation devrait vous permettre de mieux canaliser vos forces et vous donner l'énergie nécessaire pour profiter pleinement de vos vacances.



**VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
Vous proposerez à la famille de nouvelles activités pour le temps des Fêtes. Ce sera en toute spontanéité que vous réserverez avion, hôtel ou autres pour tous vous réunir dans un environnement enchanteur.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Évitez d'être à la dernière minute, aussi bien pour certaines tâches au travail que dans la préparation de vos festivités. Il serait bon de faire un lâcher-prise pour apprécier le moment présent et accepter que tout ne soit pas parfait.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Au travail, vous en profiterez pour faire un échange de cadeaux. Même en famille, vous constaterez avec surprise que tous ont répondu positivement à votre invitation et vous serez plus nombreux que prévu à la maison.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Au travail, le patron s'avère extrêmement exigeant avant de partir en vacances. Vous vous retrouverez avec bien des responsabilités sur les bras, et certaines personnes qui devaient vous aider s'absenteront.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Prenez du temps à l'écart des responsabilités pour régler tous vos soucis. Ainsi, vous serez libre pour vous amuser et peut-être aussi pour partir à l'aventure. Vous mettrez davantage l'accent sur votre relation amoureuse.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Contre toute attente, le patron vous confiera de nouvelles responsabilités qui ressemblent étrangement à une promotion ainsi qu'une belle augmentation. Le succès professionnel et personnel se trouve du côté de l'inconnu.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
Célibataire, c'est avec surprise que vous ferez une belle rencontre en cette période de l'année. Votre entourage permettra aussi de trouver une solution à un conflit familial et d'avoir des festivités harmonieuses.

# MOT CACHÉ

THÈME : UN LIVRE / 7 LETTRES

- |   |   |  |  |   |  |
|---|---|--|--|---|--|
| <b>A</b><br>AUTEUR<br><b>B</b><br>BIBLIOTHÈQUE<br>BIOGRAPHIE<br>BOUQUIN<br><b>C</b><br>CHAPITRE<br>COLLECTION<br>CONTE<br>COPIE<br>COUVERTURE | <b>D</b><br>DATE<br>DÉDICACE<br><b>E</b><br>ÉCRIVAIN<br>ÉDITION<br>EXEMPLAIRE<br><b>F</b><br>FICTION<br>FORMAT<br><b>G</b><br>GUIDE<br><b>H</b><br>HISTOIRE | <b>I</b><br>ILLUSTRATION<br>IMPRESSION<br><b>L</b><br>LETRINE<br>LIBRAIRIE<br>LITTÉRATURE<br><b>M</b><br>MANUEL<br>MANUSCRIT<br><b>N</b><br>NOUVELLE | <b>O</b><br>ŒUVRE<br>OUVRAGE<br><b>P</b><br>PAGE<br>PAPIER<br>PARAGRAPHE<br>PARUTION<br>PHOTO<br>PHRASE<br>POÉSIE<br>PRÉFACE<br>PRESSE | <b>R</b><br>RÉCIT<br>RECTO<br>RECUEIL<br>REDEVANCES<br>RÉFÉRENCE<br>RELIURE<br>ROMAN<br><b>S</b><br>SÉRIE<br>SIGNET<br>SYNOPSIS | <b>T</b><br>TEXTE<br>TIRAGE<br>TITRE<br>TOME<br>TRADUCTION<br>TRAME<br><b>V</b><br>VERSO<br>VIGNETTE<br>VOLUME |
|---|---|--|--|---|--|

E	L	T	I	R	A	G	E	N	O	I	T	A	R	T	S	U	L	L	I
P	D	E	T	T	E	N	G	I	V	P	H	R	A	S	E	E	T	A	D
N	R	I	V	E	R	S	O	L	E	T	T	R	I	N	E	I	R	E	S
T	O	E	T	P	N	E	E	L	N	O	I	T	C	E	L	L	O	C	E
R	R	I	S	I	A	O	C	C	I	B	I	O	G	R	A	P	H	I	E
E	T	A	T	S	O	R	I	A	R	E	R	I	A	L	P	M	E	X	E
D	R	O	D	U	E	N	A	S	C	I	U	O	U	V	R	A	G	E	F
E	A	T	E	U	R	B	E	G	S	I	V	C	E	T	N	O	C	O	E
V	M	O	I	S	C	A	O	R	R	E	D	A	E	G	A	P	R	T	B
A	E	H	R	I	E	T	P	U	I	A	R	E	I	R	C	M	X	I	E
N	C	P	I	G	I	O	I	E	Q	O	P	P	D	N	A	E	B	T	R
C	N	M	A	N	P	M	T	O	R	U	T	H	M	T	T	L	P	I	U
E	E	A	R	E	O	E	S	E	N	V	I	S	E	I	I	E	R	R	T
S	R	N	B	T	C	Y	L	V	N	R	U	N	I	O	C	R	E	C	A
O	E	U	I	U	N	L	O	O	E	R	P	E	T	H	E	T	F	S	R
T	F	E	L	O	E	L	I	L	E	O	N	H	O	R	R	I	A	U	E
C	E	L	P	V	U	T	I	I	E	A	E	D	I	U	G	T	C	N	T
E	R	S	U	M	C	U	P	S	M	Q	R	U	E	T	U	A	E	A	T
R	I	O	E	I	R	A	I	O	U	C	H	A	P	I	T	R	E	M	I
S	N	E	F	E	P	E	R	E	E	R	U	T	R	E	V	U	O	C	L

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 8 DÉCEMBRE : AVION

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca) en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

### PAPIER

1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

### PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

### PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

### AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

### À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 743

	4							5
5				1				9
		8			2			
7								3
						8		1
9				7	1			6
	7					5		
6			3	9	5			8
4			6					

NIVEAU : FACILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 742

5	9	4	2	7	8	1	3	6
2	6	3	4	1	5	8	9	7
7	8	1	3	6	9	2	5	4
9	3	2	8	5	7	6	4	1
8	1	5	6	4	2	9	7	3
4	7	6	9	3	1	5	2	8
6	2	7	1	9	3	4	8	5
3	4	8	5	2	6	7	1	9
1	5	9	7	8	4	3	6	2



## SPORTS

BLIND RIVER, KAPUSKASING ET SUDBURY

## Attendre patiemment la saison de basketball scolaire

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes de basketball de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) et de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) sont parmi les seules de la région à avoir amorcé leur saison régulière avant le congé de Noël.

Les associations du Nord-est de l'Ontario (AANEO), de la rive nord du lac Huron (NSSSA) et de la rive nord du lac Supérieur (NSSAA) ne vont pas disputer de matchs avant au moins janvier 2022 compte tenu de la montée du nombre de cas de COVID-19.

Les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury ont été les victimes d'une défaite crève-cœur de 33-32 face aux Bears de l'école St-Benedict Catholic Secondary le mercredi 8 décembre. La prochaine partie de l'équipe junior des Griffons ne sera qu'après le temps des fêtes.

Le Voyageur s'est entretenu avec l'entraîneuse de Sacré-Cœur, Andréa Bertrand, et les entraîneurs de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes de Kapuskasing, Jason Lauzon, et de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River, Éric Simons, pour dresser un portrait de leur formation respective.

## Quels sont les objectifs de votre club cette saison?

**A. Bertrand :** De donner l'occasion de développer le potentiel reconnu de tous les joueurs compte tenu de toutes les opportunités manquées pendant la situation de la pandémie. Comme équipe, nous reconnaissons que nous

avons des athlètes qui n'ont pas eu les mêmes occasions de développement que les autres. En gros, nous allons viser à former une équipe unie avec les mêmes objectifs. Nous allons nous concentrer sur les forces de chaque individu et nous allons aussi bâtir ensemble le jeu complet de l'équipe.

**J. Lauzon :** Le but ultime pour notre équipe junior est de bien représenter notre école. Se qualifier au championnat de l'AANEO et remporter le championnat est l'objectif principal pour notre équipe. Nous n'avons pas de championnat d'OFSAA, donc le championnat de l'AANEO est notre objectif à long terme. Nous avons beaucoup de travail à faire, car nous savons que nos adversaires [Kapuskasing District High] ont toujours une bonne équipe, car cette école est reconnue pour leur basketball. La rivalité entre Cité des Jeunes et KDHS est forte et nous voulons toujours remporter contre nos rivaux de l'autre côté de Kapuskasing.

**É. Simons :** Notre objectif est qu'il y a une saison. La ligue NSSSA a suspendu tous les sports d'ici la nouvelle année à cause des cas de COVID-19 qui augmentent. Nous espérons pouvoir débiter en 2022.

## Qui sont les joueurs à surveiller?

**A. Bertrand :** Cette année, nous avons une équipe junior de basketball. L'équipe regroupe 13 garçons de la 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année. Michel Croteau (10<sup>e</sup>) est le capitaine de l'équipe, un leader exceptionnel et un joueur qui domine dans la clé. Ace Munyakazi (10<sup>e</sup>) est reconnu pour son calme et sa discipline. Ce sont des exemples pour les autres joueurs. Toutefois, il se démarque aussi par ses habiletés d'attaque et sa bonne technique de lancer.

**J. Lauzon :** L'équipe garçon junior de basketball de Cité des Jeunes compte neuf joueurs — quatre en 9<sup>e</sup> et cinq en 10<sup>e</sup> année. Les trois joueurs qui auront un grand impact pour la formation des Cosmos cette saison sont Jean-Pierre Audras, Noah Tremblay et Aaron Brown. Ils sont trois joueurs en 10<sup>e</sup> année qui ont une passion pour le jeu de basketball.

Le reste de l'équipe s'améliore grandement à toutes les pratiques et travaille très fort. La pandémie de la COVID-19 a eu un impact sur tous les athlètes du secondaire surtout pour les athlètes juniors, car ils sont nouveaux au sport au niveau secondaire. Les joueurs de 10<sup>e</sup> année n'ont pas joué l'an dernier, alors c'est pareil comme s'il était en 9<sup>e</sup> année. Nous devons vraiment retourner à la base avec tous les athlètes juniors.

**É. Simons :** Nous avons sept joueurs seulement sur l'équipe. Roch Lemieux et Austin Grimard seraient nos joueurs à surveiller.

SUDBURY

## La pause-pandémie des Wolves prend fin

Les Wolves de Sudbury devraient reprendre leurs activités le 16 décembre à Barrie après avoir été forcés de prendre deux semaines de congé. Une douzaine de joueurs sudburois avaient reçu un résultat positif à leur test de la COVID-19 le 30 novembre, un peu moins de 24 heures avant une partie. Les athlètes en question étaient asymptomatiques ou présentaient des symptômes légers. Par conséquent, trois matchs à domicile et deux à l'extérieur du Grand Sudbury ont été reportés à 2022. Les Wolves vont maintenant accueillir les Greyhounds de Sault-Ste-Marie le 4 janvier et 8 février et les Colts de Barrie le 25 janvier. Le club sera de passage à Barrie le 18 janvier et à Sault-Ste-Marie le 1<sup>er</sup> mars. (É.B.)



Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service À votre service

www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

## Chef du soutien logistique

Division : Services d'urgence  
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-970  
Date de clôture : Le 7 janvier 2022 à 16 h 30



## THÉRAPEUTE DU COMPORTEMENT

MOOSONEE / MOOSE FACTORY, ON

AFFICHAGE DE POSTE # 1705-21

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au :  
www.lereseaudaideauxfamilles.ca

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

## Basketball universitaire

## Bilan de la première moitié de la saison

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes de basketball des Thunderbirds de l'Université Algoma, des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Lakers de l'Université Nipissing sont en congé pendant le mois de décembre et ne reprendront le terrain qu'après les Fêtes. Les trois formations de la région ont tout de même disputé six matchs pendant la première moitié de la saison régulière.

Dans le circuit féminin, les Voyageurs sont en quatrième place dans la Division Est avec une fiche de trois victoires et trois défaites. Les Lakers et les Thunderbirds n'ont pour l'instant pas de victoires.

Du côté masculin, la Laurentienne est à la barre de 500 (3-3) est quatrième dans l'est. Nipissing est en sixième place avec une fiche de deux victoires et quatre revers. Dans l'ouest, la formation d'Algoma cherche toujours son premier gain de la saison.

Les joueurs francophones sont nombreux à avoir été retenus par des clubs de la région.

On ne retrouve pas moins de six athlètes franco-ontariens, Québécois et Français au sein des équipes de la Laurentienne : Arielle Douillette de Sudbury

(anciennement de l'École secondaire Macdonald-Cartier), Rudy Beya d'Ottawa (Collège catholique Franco-Ouest), Caillou Lacroix de Toronto (École secondaire catholique Saint-Frère-André), Monica Jean-Baptiste de Montréal (Québec), Hélène Lamoureux de Laval (Québec) et Gaëtan Chamand de l'Île de la Réunion (France).

Quatre francophones ont été sélectionnés par l'Université Nipissing : Sarah Pallett de London (ancienne élève de l'École secondaire catholique Monseigneur-Bruyère), David Quinn d'Ottawa (École secondaire publique Louis-Riel), François-Alexandre Betchi de Ste-Foy (Québec) et David Bokanga de Montréal.

Pour sa part, l'Université Algoma a neuf joueurs maîtrisant la langue de Molière : Stéphanie Marin de Timmins (ancienne élève de l'École secondaire catholique Thériault), Jaylen White d'Ottawa (École secondaire catholique Pierre-Savard), Maxime Bellony, Vincent Falardeau et Joël Thabize de Montréal, Steven Kabongo et Qeila Mbonihankuye de Québec, Haris Assoua de Grenoble (France) et Teddy Bodock Kobe de Paris (France).



Gaëtan Chamand des Voyageurs — Photo : Archives



CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU GRAND NORD DE L'ONTARIO

POSTE VACANT  
UN CONSEILLER OU UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire publique de langue française ou de conseiller scolaire public de langue française à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera les quartiers 1 et 4 de la municipalité du Grand Sudbury (West End, Gatchell, Copper Park, Robinson, Moonglo, Azilda, Ouest de la Elm et Donovan) pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la Loi sur l'éducation, est éligible comme membre d'un conseil scolaire de district public quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h, le 16 décembre 2021 à :

Marc Gauthier | Directeur de l'éducation et secrétaire du Conseil  
296, rue Van Horne, SUDBURY ON P3B 1H9  
Marc.gauthier@cspgno.ca

Anne-Marie Gélineault, présidente

The above advertisement is for a French-language public school trustee to represent the Greater City of Sudbury area under the jurisdiction of Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

## COURRIER DES LECTEURS

Les universités de langue française en milieu minoritaire : une épreuve révélatrice pour la diversité canadienne?

## Réflexion sur la valeur ajoutée d'une université de langue française à l'extérieur du Québec pour sa communauté

Les Acadiens des provinces de l'Atlantique utilisent le mot «barachois» pour décrire une lagune côtière partiellement séparée de l'océan par une barre de sable. L'eau de la haute mer peut y entrer et sortir, mais la zone est protégée des forts courants et des marées. Cette image me vient à l'esprit lorsque je pense à l'établissement postsecondaire que j'ai fréquenté et au rôle qu'il a joué dans ma vie.

Ma culture première est celle d'un Chiac. Ma langue maternelle, ma vraie, c'est celle-là, ce sabir franglais particulier au Sud-Est du Nouveau-Brunswick, dont le nom est dérivé – dit-on – de celui de ma petite ville natale : Shédiac. Patois métissé malaimé jusque dans son propre pays, le chiac est le langage que j'ai maîtrisé en premier, le médium dans lequel j'ai d'abord pu communiquer mes espoirs, mes peines, mes déceptions et mes joies.

Je dis «langue maternelle», mais il ne faut pas en tenir ma mère responsable. Enseignante de formation, elle a fait de son mieux pour redresser ma langue lors de ma jeunesse. Je l'entends encore dire : «Surveille ton français, Joel. Fais un effort.» Mon amour précoce et féroce pour les livres m'a aussi donné, assez jeune, de bonnes bases en français standard. Mais ce n'était pas assez pour en faire ma vraie langue d'usage. La force du milieu – de la cour de récré, de la rue, de nos jeux dans le quartier – était trop grande. Le chiac y régnait en maître. Il faisait du français une langue formelle qui devait se cantonner aux livres et à la messe. Quant à l'anglais, s'il était peu commun de l'entendre dans la cour d'école, il était rapidement adopté, sans regret et sans chichis, aussitôt que nos sorties nous mettaient en contact avec les jeunes de Shediac Cape ou de Pointe-du-Chêne. Nous étions bilingues. Plus que ça, nous étions «des Bilingues» avec un «B» majuscule, comme les jeunes de tant d'autres lieux où le français est minoritaire. À 18 ans, lors de mes premiers voyages en solo, c'est comme ça que je me présentais.

Car si le chiac était un moyen de communication, il révélait aussi notre culture. Nous étions hybrides, et fiers de l'être. La majorité de nos références culturelles étaient issues du monde anglophone. De Metallica à The Tragically Hip, de Bart Simpson à *This Hour has 22 Minutes*, nous baignions dans le *maelstrom* nord-américain et n'avions aucune volonté d'en sortir. Bien sûr, une partie de notre consommation culturelle se faisait en français. Nous écoutions les stations de radio communautaires francophones qui, avec les bars de la région, soutenaient une scène musicale francophone locale vraiment originale qui comprenait de nombreux genres. Comme la plupart d'entre nous étions des partisans du Canadien, nous écoutions religieusement *La soirée du hockey* de Radio-Canada. Toutefois, il y avait un certain blocage en ce qui concerne les produits culturels du Québec. Comme nous ne nous identifions pas comme Québécois, nous ignorions la plupart des productions télévisuelles et cinématographiques de la Belle Province, trop montréalais-centrique à nos goûts, à quelques exceptions près.

Je suis fier de mes origines. La culture chiac, qui incorpore de nombreux éléments de la tradition acadienne tout en leur donnant une nouvelle tournure, est riche, originale et colorée. Elle donne au Sud-Est du Nouveau-Brunswick un cachet qui lui est propre. Mais elle demeure une culture locale, qui ne voyage pas très bien. Qu'on le veuille ou non, pour pouvoir interagir avec des gens plus éloignés dans le vaste monde, il faut maîtriser une langue dans sa forme standard. Au rythme où allaient les choses, il était loin d'être certain que le français pourrait jouer ce rôle pour moi. Car malgré toute leur fierté et leur fanfaronnade, les «chiacophones» comme moi (et les membres des communautés francophones minoritaires en général) souffrent souvent d'insécurité linguistique. Les francophones et les anglophones majoritaires nous avaient fait sentir, à maintes reprises, que notre langue était médiocre, voire comique. Cela a été vrai pendant des décennies. Qui aurait pu nous juger si nous avions décidé de nous rabattre sur l'anglais, dont les normes nous

ont été inculquées par la position dominante de cette langue en Amérique du Nord? Si tel était le cas, ce ne serait qu'une question de temps – et de peu – avant que le français ne devienne purement folklorique et patrimonial chez nous, comme c'est le cas dans tant de régions du continent. Avec sa disparition, le Nouveau-Brunswick deviendrait en effet un endroit plus terne et moins diversifié.

Heureusement, il n'en a rien été, dans mon cas comme dans celui de beaucoup d'autres. Je suis maintenant un adulte qui possède non seulement un haut niveau de bilinguisme, mais qui est aussi assez ouvert sur le monde pour être culturellement à l'aise de Saskatoon à Saguenay et de Denver à Dijon. L'Université de Moncton, comme un barachois protégé de la haute mer, a rendu cela possible.

### Une embuche dans le flot de la culture anglo-américaine

Il y a des gens qui pensent que créer une université de langue française en milieu minoritaire, cela relève de la logique du *ghetto*, que c'est célébrer l'homogénéité. C'est méconnaître la nature des rapports interlinguistiques et interrégionaux que de penser ça.

D'abord, une université franco, c'est le foyer d'une diversité *autre* que celle qui prévaut «en ville». L'UdeM (comme l'appellent affectueusement les intimes), pour moi, a été synonyme de découvertes culturelles. Nous, les nombreux Chiacs du Sud-Est, avons pu y côtoyer des Acadiens «majoritaires» du Nord du N.-B., des Québécois, des Africains, des Français, des Belges, etc. C'était un laboratoire riche, où chacun s'interrogeait sur soi et sur sa place dans le monde. Les étrangers nous trouvaient, les Acadiens, un peu curieux, mais nous étions majoritaires. Les Acadiens du Nord trouvaient que nous, Chiacs, parlions mal, mais nous étions chez-nous. Somme toute, ça créait un *melting pot* assez égalitaire où se mélangeaient plusieurs francophonies, mais où la saveur locale demeurerait dominante.

Pour les francophones minoritaires, arriver à l'Université de Moncton occasionnait aussi un autre type de choc culturel : celui d'intégrer un campus — un espace, un territoire! — où c'était normal et attendu que tout se passe en français. On devenait majoritaires en y mettant les pieds. Tranquillement, on a pu prendre conscience de nos tics et nous en débarrasser. Plus de «excuse me, do you speak French?». Plus de gêne à utiliser le mot juste, même si c'est un long mot *fancy* qui n'est pas très utilisé dans le village ou dans le quartier ouvrier. Par contraste avec notre vécu d'avant, notre expérience sur le campus nous permettait de prendre l'ampleur de notre acculturation. Et de tenter de nous redresser, de la corriger, quitte à inventer continuellement une acadianité nouvelle, pas tout à fait celle de nos parents.

Toutes les universités créent une communauté. L'Université de Moncton ne fait pas exception à la règle; simplement, la langue de sa communauté se trouve à être le français. Dans cet espace culturel, les chanteurs, les poètes et les cinéastes de ma génération, par leurs créations, nous ont montré que la culture acadienne n'était pas nécessairement folklorique; elle pouvait être dynamique et moderne. Pour moi, comme pour d'autres francophones en situation minoritaire, cette expérience m'a réconcilié avec ma langue maternelle et mes origines culturelles. En découvrant le dynamisme des autres communautés francophones et en partageant mon propre héritage, j'ai pu progressivement me débarrasser des préjugés antifrançais que j'avais acquis en grandissant dans la minorité. J'ai découvert des complicités insoupçonnées avec d'autres groupes francophones, j'ai commencé à apprécier la culture québécoise et j'ai cessé de voir mon patrimoine à travers les yeux des anglophones. Je profitais encore de la production culturelle anglophone, et je l'appréciais, mais ma consommation culturelle me semblait désormais plus équilibrée, plus conforme à ma réalité.

Ce qu'il y avait de plus libérateur dans ce processus identitaire, c'est qu'il s'est déroulé presque à notre insu, sans que nous ayons à jouer constamment la carte de l'identité. Comme il s'agissait

d'une université entièrement française, et que notre statut n'était pas celui d'une minorité, nous n'avions pas à passer tout notre temps libre à faire valoir nos droits linguistiques. À cet âge, j'y aurais été réfractaire; j'étais tout entier dévoué à la «découverte du monde». Pour moi, l'université devait servir à ça. Plongé comme je l'étais dans l'étude de la philo, des sciences humaines, des relations internationales et de l'histoire de la pensée économique, je n'ai même pas pensé prendre un seul cours portant sur l'Acadie. En tant que journaliste étudiant, comme mes collègues du *McGill Daily* ou de *l'Impact Campus* à l'Université Laval, je me suis délecté de l'exploration des questions générationnelles, éthiques, financières, de gouvernance et d'éducation. Je n'avais pas à devenir le porte-parole d'une cause linguistique unique et dévorante. Mais malgré tout, c'est au cours de ces quatre années que je me suis vraiment senti à l'aise avec mon héritage et mon identité acadiens et leur place dans le monde.

Tout n'est pas parfait en Acadie du Sud-Est, loin de là. D'importants défis linguistiques demeurent. Mais l'Université de Moncton est assurément un pilier qui permet de renouveler la communauté, cohorte après cohorte.

### Et la Laurentienne?

Des années plus tard, la situation que j'ai rencontrée à l'Université Laurentienne lorsque j'y suis devenu professeur était tout à fait différente. Selon son administration, la Laurentienne était une incarnation, un microcosme, du Canada, en bonne partie à cause de son bilinguisme. Pourtant, ce que j'ai observé, c'est une situation qui n'était pas propice à un pluralisme durable à Sudbury. La communauté étudiante de langue française était en perte de vitesse.

À la Laurentienne, comme dans toutes les universités bilingues situées dans des villes majoritairement anglophones, les francophones sont minorisés pratiquement partout sur le campus. Du Tim Horton's à la bibliothèque, des matchs de hockey au parlement modèle, des activités d'orientation à la collation des grades. Et malgré tout, on s'attend à ce que les étudiants redeviennent soudainement pleinement francophones en traversant le cadre de porte de la salle de classe. *Give me a break*. Ils n'ont pas vécu le choc culturel des étudiants monctoniens. Ils ne sont pas devenus majoritaires. Ils n'ont pas de répit. À Sudbury, ils sont sur le campus, comme en ville, encore le 20 %. Le résultat est prévisible. Il n'y a pas de nouvelle norme qui est intériorisée en arrivant à la *Laurentienne*. Leur «communauté imaginée» est bilingue et anglo-dominante. Sans surprise, les jeunes parlent souvent anglais entre eux. Ils ne vivent aucun dépaysement réel. Aucun signe concret ne leur montre que la domination de la langue anglaise, ce n'est qu'une vue de l'esprit. Certes, une minorité active des étudiants francophones de l'Université Laurentienne s'identifie bruyamment comme franco-ontarienne et porte le drapeau. Mais dans un environnement bilingue, c'est une lourde tâche.

Je me remémore cet étudiant francophone de troisième année que j'ai croisé à la station d'autobus de Sudbury. Un étudiant, dans ma tête, clairement franco-ontarien puisque son parler était fluide et sa prononciation sans accent notable. Je me tenais debout à côté de lui sur la plateforme. Un moment donné, il interrompit la conversation qu'il entretenait avec sa voisine et se mit à me parler pendant quelques minutes. Se retournant ensuite vers son interlocutrice initiale, il bredouille, l'air un peu gêné, «I also speak French». Comme s'il s'excusait, ou du moins comme s'il fallait qu'il explique une anomalie. Il était dououreusement évident que trois années passées à la Laurentienne ne lui avaient pas permis de se débarrasser du syndrome de «l'homme invisible» franco-ontarien, si bien exprimé par le poète de renom Patrice Desbiens. J'aurais eu envie de lui prêter mes copies d'Albert Memmi et de Franz Fanon, ces penseurs de la décolonisation qui ont si bien expliqué tout ce qui est perdu lorsqu'un groupe se voit uniquement par les yeux d'une autre culture, dominante.

Toutefois, on ne va pas gagner cette bataille-là un esprit à la fois. Plutôt, il faut donner à la communauté franco-ontarienne les outils dont elle a besoin pour se renouveler. Ça nous prend plus de lieux où les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens apprendront à se connaître et à s'estimer. Ensuite, à partir de là, ils pourront aller vers l'autre sans se travestir, sans se fondre incognito dans la majorité. C'est à cette condition qu'on pourra avoir une vraie rencontre interculturelle, un vrai dialogue entre les «deux solitudes» canadiennes. N'importe quoi d'autre, même décoré des atours d'un bilinguisme «ouvert» et pluriel, n'est qu'impérialisme culturel enguirlandé.

### Le moment de la vérité en Ontario?

Au moment où vous lisez ces lignes, l'Ontario pèse encore – et toujours – le pour et le contre de donner aux Franco-Ontariens leurs propres établissements d'enseignement supérieur. Malgré l'existence d'une petite université de langue française à Hearst, dans le Nord de la province, et malgré l'ouverture cette année de l'Université de l'Ontario français à Toronto, une boutique encore fragile, le modèle postsecondaire dominant de la province pour sa communauté francophone minoritaire demeure le bilinguisme institutionnel. Les universités d'Ottawa, Laurentienne, Saint-Paul et le Collège Glendon en sont les piliers. Et ce, malgré les demandes répétées des Franco-Ontariens, depuis près de 50 ans, d'offrir à leurs enfants le même genre d'expérience universitaire que celle dont j'ai bénéficié à Moncton.

Ne vous y trompez pas : ce qui est en jeu, c'est la survie culturelle puisque les institutions bilingues des villes majoritairement anglaises sont par nature à dominante anglophone. Pour les francophones, il en résulte une marginalisation de leur langue maternelle dans leur vie et un éloignement de leur patrimoine culturel. La possibilité d'étudier au Québec n'est pas non plus un bon argument pour le *statu quo* : en n'offrant pas aux Franco-Ontariens ce dont les Anglo-Québécois bénéficient au Québec, le message implicite de Queen's Park est que leur langue et culture ne sont pas valorisées ou vitales dans leur province d'origine.

Le Canada prétend, avec pas mal de crédibilité, valoriser la diversité. Pourtant, ne pourrait-on pas dire que le dossier universitaire francophone hors Québec représente une épreuve décisive? L'acceptation de la diversité par le Canada se limite-t-elle à l'esthétique? Aux recettes, à la musique et aux styles vestimentaires? Ou le Canada valorise-t-il la diversité de la pensée? Il n'y a pas de bilinguisme officiel sans francophones, et il n'y aura pas de francophones à long terme sans la création et le maintien d'institutions et d'espaces éducatifs où le français est la langue naturelle. Les communautés francophones minoritaires du pays peuvent être des ponts, des portails entre sa majorité anglophone et l'ensemble du monde francophone. Mais pour maintenir ces portails ouverts et en tirer profit, nous avons besoin de personnes qui sont à l'aise pour franchir le fossé linguistique et culturel, et qui sentent qu'elles peuvent le faire sans risquer de perdre leur culture et leur langue d'origine. Pour cela, nous avons besoin de plus d'établissements d'enseignement supérieur où les Franco-Ontariens de toutes origines peuvent apprendre tout en apprenant à se connaître et à valoriser les autres cultures francophones. L'Ontario doit adopter la norme d'une éducation «par et pour» la communauté de langue officielle minoritaire au niveau postsecondaire, comme l'ont fait le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba, ainsi que le Québec, qui l'a offert à sa communauté anglophone depuis la Confédération.

Joel Belliveau, historien consultant, chercheur en résidence au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa et professeur émérite de la *Laurentian University*

Ce texte a auparavant été publié par *Affaires universitaires*

## NORD ONTARIEN

## COVID-19

## Avez-vous votre code QR?

Pendant que les cas de contamination à la COVID-19 sont en baisse dans les régions d'Algoma et du Témiskaming — où ils ont atteint des sommets inquiétants il y a quelques semaines —, l'Ontario et le Grand Sudbury resserrent les règles de vaccination et de fréquentation des lieux publics. (J.C.)

Lors d'une mise à jour de Santé Canada le 10 décembre, les autorités ont souligné qu'il y avait 82 % moins de décès qu'à la même date l'an dernier. Ce serait une preuve que les vaccins offrent une protection efficace face aux pires conséquences de la maladie.

Le même jour, le gouvernement de l'Ontario a émis une série de nouvelles mesures pour tenter de stopper la progression de la maladie et se prémunir contre le nouveau

variant Omicron. Point positif : malgré la montée des cas, le nombre d'hospitalisations est pour l'instant stable.

L'exigence de présenter un certificat de vaccination dans les lieux publics non essentiels est prolongée au-delà du 17 janvier. Cette date avait été présentée comme le possible début du retrait de cette exigence.

À partir du 4 janvier, seul le certificat de vaccination avec code QR (version électronique ou papier) sera accepté comme

preuve en Ontario. Les entreprises devront utiliser l'application VerifOntario pour vérifier le statut de leurs clients. On peut télécharger la preuve de vaccination améliorée à l'adresse <https://covid-19.ontario.ca/rendez-vous-vaccin/>.

Les autres mesures sont la preuve de vaccination pour les 12 à 17 ans aux événements sportifs à partir du 20 décembre, l'accès à une troisième dose pour les 50 et plus à partir du 13 décembre et à partir du 4 janvier pour tous les adultes de 18 ans et plus.

On demande aussi de limiter le nombre de rassemblements auxquels participeront les Ontariens pour limiter les occasions de

transmission. Surtout si des personnes non vaccinées y participent.

## Grand Sudbury

Devant un taux de contamination qui ne fléchit pas, Santé publique Sudbury et districts impose des rassemblements intérieurs limités à 10 personnes, 25 personnes à l'extérieur; la preuve de vaccination pour les services de soins personnels, les installations récréatives intérieures, les musées, les galeries et les centres de sciences; le retour aux restrictions de l'étape 2 du plan du gouvernement de l'Ontario. Par exemple, interdiction des buffets et demander aux clients de demeurer assis sauf si nécessaire.

## COURRIER DES LECTEURS

## SUDBURY

## Appui au projet de l'UdeS par une ancienne cadre du Collège Boréal

M. Serge Miville, Recteur, Université de Sudbury,

Les événements de la dernière année à l'ancienne Université Laurentienne ont été pour moi et ma famille bouleversants et troublants. Mes liens avec cette institution et la communauté francophone de Sudbury sont profonds, même si j'ai quitté la région depuis plus de 14 ans.

Je suis native de Sudbury, diplômée de cette institution, ancienne directrice du Centre familial laurentien/Laurentian Child and Family Centre (première garderie sur le campus) et membre fondatrice de la garderie francophone Touche-à-tout sur le campus.

De plus, l'éducation postsecondaire en français a toujours occupé une place importante dans ma vie professionnelle. J'ai œuvré 23 ans dans le domaine de l'éducation, plus précisément, en tant que professeure et ensuite administratrice dans le milieu collégial, dont neuf ans au Collège Boréal en tant que cadre supérieur. Avant même que Boréal n'accueille ses premiers étudiants, j'ai contribué à l'élaboration du cadre académique pour les programmes en sciences humaines qui allaient être offerts à la grandeur du Nord de l'Ontario.

C'est grâce à mon expérience de gestionnaire d'une institution

entièrement francophone que je veux joindre ma voix à toutes celles qui appuient la proposition de l'Université de Sudbury de devenir une institution universitaire de langue française, par et pour les francophones.

La preuve a été amplement faite qu'une institution par et pour les francophones répond le mieux aux aspirations des communautés qu'elle sert. Je peux citer ici la performance remarquable du Collège Boréal qui, depuis sa création, se démarque par l'innovation dans son enseignement, l'intégration des technologies, sans parler de son classement annuel parmi les premiers dans les indicateurs de rendement des institutions collégiales de la province.

Il ne fait aucun doute dans mon esprit que l'Université de Sudbury, appuyée comme il se doit par la province, pourra devenir cette institution universitaire dont nous avons tant besoin. L'entêtement de Laurentian University à refuser de reconnaître cette réalité ne fait que démontrer qu'elle n'a pas à cœur les intérêts des francophones.

Je suis de tout cœur avec vous dans vos démarches pour faire aboutir ce projet si nécessaire.

Carmen Vincent  
Ancienne cadre du Collège Boréal  
Et toujours fille du Nord

## SUDBURY

## Plaidoyer pour un meilleur accès aux tests buccaux pour les enfants

Svp vous faire vacciner contre la Covid-19! Mais le texte suivant traite d'autre chose.

Sudbury est durement frappée par la Covid. A tel point où les écoles et les garderies doivent utiliser un outil de dépistage différent de celui utilisé par les autres ontariens. Cet outil préconise, semble-t-il, tous les symptômes possibles, incluant l'écoulement nasal.

L'écoulement nasal — mon fils en souffre, comme tous les enfants d'ailleurs qui profitent de ce beau tapis blanc dehors.

Cette fois, j'ai jugé pour mon fils que le test par voie nasale n'était pas de mise (l'écoulement nasal n'étant pas un symptôme de la Covid pour le reste de la planète). Mes enfants en ont eu suffisamment des tests par voie nasale (et pour de bonnes raisons que je ne conteste pas). Mais le refus de tester signifie que je dois continuer de payer la place de mon fils en garderie, pendant qu'il s'amuse à virer la maison sens dessus dessous et que, moi, je fais du télétravail dans la pièce d'à côté. Le refus de tester signifie que son absence est une «absence régulière» plutôt qu'une «absence Covid» pour laquelle les garderies reçoivent des subventions. Je n'en veux pas à la garderie (dont l'équipe est fantastique). Tout ceci est très difficile pour eux aussi.

J'ai choisi de le faire tester, mais à Sturgeon Falls, où ils effectuent des tests antigènes par voie buccale. Vous voyez, à Sturgeon Falls, on effectue les tests par voie buc-

cale pour les enfants de moins de 12 ans. Ils acceptent aussi de tester sans rendez-vous (quoiqu'ils préfèrent qu'on fasse des rendez-vous). Ni l'un ni l'autre de ces services n'est offert à Sudbury. Plutôt, on soumet les jeunes enfants à des tests douloureux par voie nasale. Et à l'heure actuelle, où tous les symptômes sont des symptômes Covid, on soumet les enfants encore plus souvent à ces tests par voie nasale.

J'ai conduit [la semaine dernière], après la tempête hivernale, dans des conditions routières peu propices pour que mes enfants soient testés avec un test antigène efficace, mais moins invasif. Ils ont tous reçu des résultats négatifs, et m'ont priée de les reconduire à Sturgeon Falls la prochaine fois qu'on exigera qu'ils soient testés.

Et ensuite, il y a toute la question des enfants asthmatiques ou qui souffrent d'allergies de l'absurdité de leur traitement sous les directives de la santé publique. Un enfant asthmatique devrait pouvoir s'isoler sans test Covid pour la durée prescrite et qualifier «d'absence Covid» à la garderie, sans que les parents soient encore punis de n'avoir pas assujéti leur enfant à un test Covid (quand ils sont déjà en isolement). Je crois qu'il faut prendre des précautions contre la Covid, mais je ne crois pas que les parents devraient continuer d'écoper «d'amendes» parce qu'ils se soucient du bien de leurs enfants. Lorsqu'on est capable de minimiser les maux des enfants, on devrait le faire. J'écris ce paragraphe par

empathie pour une amie à moi à qui on a demandé, à 3 reprises au mois de novembre, de faire tester son fils. Malgré la note du médecin qu'elle a payée expliquant que les symptômes de son fils n'étaient pas reliés à la Covid, la garderie a quand même facturé pour les 12 jours où l'enfant a dû s'isoler à la maison, pendant que maman vaquait à son travail à temps plein, dans la pièce d'à côté. Le refus de le faire tester malgré la note du médecin qualifiait l'absence «d'absence régulière».

Je suis une mère, qui, comme plusieurs autres, a été obéissante. Je suis doublement vaccinée (et fière!), je porte le masque, je suis les consignes. Cependant, j'arrive à la conclusion que les gouvernements (à tous les niveaux) prennent de mauvaises décisions par rapport à la Covid et surtout pour l'impact sur les enfants et les familles. Je conçois qu'on ne sait toujours pas comment naviguer cette pandémie et je comprends que nos leaders font de leur mieux avec les informations à leur portée. Mais, certaines décisions prises sont les mauvaises. Et le niveau de confusion et d'incohérence des consignes de la santé publique entraîne chez, même les gens les plus raisonnables et obéissants, un gout amer de méfiance.

Lorsque les citoyens raisonnables qui comprennent la complexité de la situation commencent à manquer de confiance, cela devient problématique.

Mélissa Pétrin Matthieu  
Sudbury

## LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?

Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



**16 décembre****La diversité sexuelle et de genre**

Atelier organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/yc88spa9>.

**17 décembre****France**

Film en français à 18 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**Spectacle de Noël de Céleste Lévis**

Salle Trisac du Collège Boréal à 20 h. Cout : de 0 à 30 \$. Info : <https://laslague.ca/spectacles/18179/>.

**18 décembre****Journée de films en français**

Au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. *Prière pour une mitaine perdue* à 16 h 30. *Benedetta* à 18 h 30. *France* à 21 h. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**19 décembre****La Guerre des tuques 3D**

Film familiale en français à 14 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**21 décembre****France**

Film en français à 18 h au Sud-

bury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**23 décembre****Prière pour une mitaine perdue**

Film en français à 16 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. Cout : 14 \$ pour

les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**26 décembre****France**

Film en français à 20 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service  
À votre service  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)



Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avispublics

### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

**Demande n° A0136/2021**

**Description foncière :** NIP 73475-0713, parcelle 25355, lot 25, plan M-340, partie du lot 6, concession 6, canton de Broder, 340, chemin St. Charles Lake, Sudbury

**Objet de la demande :** Étendre l'usage dérogatoire autorisé de la propriété visée en autorisant le rajout existant à la maison unifamiliale à l'arrière.

**Demande n° A0149/2021**

**Description foncière :** NIP 73375-0928, partie du lot 4, concession 4, parties 7 et 8, plan 53R-20221, canton de Waters, 146, rue Patricia, Lively

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une maison unifamiliale sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

**Demande n° A0150/2021**

**Description foncière :** NIP 73375-0929, partie du lot 4, concession 4, parties 9 et 10, plan 53R-20221, canton de Waters, 148, rue Patricia, Lively

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une maison unifamiliale sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

**Demande n° A0151/2021**

**Description foncière :** NIP 73375-0930, partie du lot 4, concession 4, parties 11 et 12, plan 53R-20221, canton de Waters, 150, rue Patricia, Lively

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une maison unifamiliale sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

**Demande n° A0152/2021 à A0155/2021**

**Description foncière :** NIP 73472-0312, partie du lot 11, concession 2, parties 6, 7 et 8, plan 53R-19666, sauf les parties 1 et 2, plan 53R-121171, canton de Broder, 0, chemin South Shore, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver les lots à morceler et le lot à conserver faisant l'objet des demandes d'autorisation B0115/2021, B0116/2021 et B0117/2021, les façades de lot dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 22 décembre 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie

**électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

**Observations de la population dans le cadre des audiences publiques**

**L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 22 décembre 2021.**

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 17 décembre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou

téléphone;

- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

**Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations**

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 17 décembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous

entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

# vie communautaire NORTH BAY

publireportage



## NORTH BAY

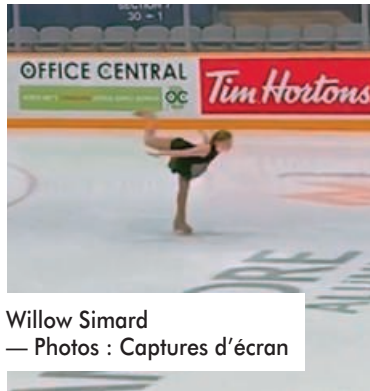
## Bilan du concours North Bay a du Talent

ÉRIC BOUTILIER

Le concours North Bay a du Talent s'est déroulé au cours de la fin de semaine et les jurés ont choisi quatre gagnants pour les trois catégories. Mia Johnson et Willow Simard, deux participants de l'élémentaire, se sont partagé le premier prix de cette compétition virtuelle des Compagnons des francs loisirs. Félix Dubytz et Gabriella Bélanger ont pour leur part obtenu une première place dans la section intermédiaire et secondaire, respectivement. Cinq autres enfants et adolescents ont pris part à ce concours, soit Natalia Bélanger, Léa Roach, Mal-léus Simard, Chaseton et Toben Keith. Les performances de chaque participant ont été évaluées par des juges des Compagnons. Les organisateurs espèrent présenter la compétition en personne l'an prochain.



Mia Johnson

Willow Simard  
— Photos : Captures d'écran

Félix Dubytz



Gabriella Bélanger

## POWASSAN

## Pères Noël à la course

Le centre communautaire 250 Clark a accueilli une quarantaine de coureurs habillés en costume de père Noël pour une course de cinq kilomètres au profit de la Fondation Rêves d'enfants Canada. Le 11 décembre, les participants ont couru le long de la rue Main de Powassan afin de prélever des fonds pour cet organisme de bienfaisance. Des dons de jouets ont également été recueillis pour la banque alimentaire de la communauté. (É.B.)



Photos : Éric Boutillier



## NORTH BAY

## Apprendre la base de la poterie

Les Compagnons des francs loisirs ont récemment présenté un atelier de pots pincés dans une salle de la guilde de poterie de North Bay. Animés par l'artiste franco-ontarienne Sylvia Antinozzi, les participants ont appris à façonner un pot avec leurs doigts. Elles ont imprimé des cocottes, des branches de cèdres et de sapin sur les contours de leur œuvre et ont appris à connaître l'argile en suivant un petit cours de géologie. Les pots pincés sont une technique de base importante en poterie. Cette activité fait partie d'une série d'ateliers d'art présenté par Les Compagnons. (É.B.)



### Caisse Alliance

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers,  
c'est capital!

1 888 404-2246 > [caissealliance.com](https://caissealliance.com)





CHELMSFORD

## Les jardins communautaires poussent à Chelmsford

JULIEN  
CAYOUE

Chelmsford laisse de plus en plus de place à l'agriculture urbaine. Plusieurs espaces de jardinage commun existent déjà et un autre s'est ajouté cet été : un jardin communautaire en l'honneur de Nella, l'ancienne jardinière de l'église St. Alexander sur la rue Gaudette.

Le travail a commencé en avril dans la cour arrière de l'église. Il y avait déjà un jardin, mais «Nella n'est plus en âge de jardiner; alors on l'a pris en main et on l'a tout refait» et il fallait le régénérer, explique la coordonnatrice des jardins communautaires de Chelmsford, Charline Malette.

Ils ont financé le projet en préparant des petits plants de tomates, de concombres et d'autres légumes qu'ils ont ensuite vendus. «On a eu assez d'argent pour rénover tout ce jardin-là.» Ce jardin derrière l'église ne sera pas un jardin communautaire traditionnel — avec des boîtes qui peuvent être louées —, mais tout le monde pourra en profiter; promet Mme Malette, qui fait aussi partie du Réseau d'action communautaire de Chelmsford.

Le parc sera utilisé pour la messe des enfants de Noël; il y aura une activité pour allumer, en groupe, les lumières de Noël. «On invite les gens à venir décorer la veille de Noël», lance Mme Malette.

### Une multiplication bénéfique

Il y a également une forêt nourricière et un jardin communautaire avec des boîtes à louer dans le parc Côté près de l'aréna, qui existent déjà depuis plusieurs années. Ce site compte aussi un jardin pollinisateur depuis 4 ans.

Sous le thème de la réconciliation, un jardin pour la guérison de l'esprit (spirit medicine garden) est en préparation depuis deux ans.

Un parc commémoratif pour la Légion royale canadienne sera bientôt complété. Ils sont en fait à la recherche de dons pour financer la construction du troisième et dernier banc. «J'ai une vision pour le banc. Il faut trouver quelqu'un qui travaille avec le métal pour le faire.»

La pièce centrale de ce parc est dédiée à un soldat originaire de Chelmsford, John Hunnam, qui a servi trois fois à l'étranger et qui s'est enlevé la vie.

Charline Malette croit aux bénéfices apportés par ces espaces verts. Ils remplissent un rôle de socialisation en permettant aux gens de s'y rassembler ainsi que d'enseignement en accueillant des jeunes des écoles et en permettant aux gens d'apprendre à se nourrir eux-mêmes.

Le financement pour ces projets vient de la ville, du budget du Réseau d'action communautaire de Chelmsford et de collectes



Le jardin commémoratif de la Légion royale canadienne.

de fonds. La participation citoyenne est également bonne, rapporte Mme Malette. De nouveaux arrivants les ont aussi aidés cet été. Une activité qui leur permet de faire du bénévolat et de pratiquer leur anglais.



Les plants de légumes vendus au printemps pour financer l'aménagement du jardin de l'église St. Alexander



Les récoltes obtenues dès la première année dans le jardin de l'église St. Alexander — Photos : Charline Malette



AZILDA

## Améliorer la sécurité de la rue Notre-Dame

Des résidents d'Azilda espèrent voir des améliorations apportées à la rue Notre-Dame pour le transport actif. En ce moment, la section entre la rue St. Thomas et la route 35 ne comporte ni trottoir ni piste cyclable. (J.C.)

Le conseiller du quartier 4, Geoff McCausland, a déposé une pétition qui a circulé dans la communauté au cours de l'été et qui a recueilli 672 signatures.

«C'était la préoccupation numéro 1 quand j'ai frappé aux portes des résidents d'Azilda [pendant la campagne électorale]», a raconté Geoff McCausland pendant la réunion du Comité des opérations le 15 novembre. «Il y a plusieurs entreprises sur cette section et elle relie plusieurs voisinages», mais sans accotement adapté, elle est dangereuse pour les piétons et les cyclistes.

Le comité n'a pas voté pour le début immédiat de travaux, mais a plutôt demandé au personnel de la Ville de préparer un rapport sur la meilleure façon d'inclure des aménagements de transport actif dans les prochains travaux de rénovation de l'artère.

«Parce qu'il est probable que cette rue soit repavée en 2023 ou 2024», précise le conseiller McCausland. Il suggère que la réflexion commence immédiatement pour que le rendez-vous ne soit pas manqué.



Photo : Julien Cayouette

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,  
c'est dans  
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos  
membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA